

Le Bercaïl

Bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines

Thetford Mines, avril 2000 Vol 9, no 1

Maple Grove



Maison Cross: Gladys, Zetta, Cecil, Malcom Mc Kean (homeboy), Elizabeth Cross, Elvin, Hubert, Quincy, Henry Cross, Levi Bennett
Source : Beverly Bennett Loomis

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DE LA RÉGION DE THETFORD MINES

Société sans but lucratif, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles. Elle permet la diffusion des connaissances généalogiques par la publication de répertoires généalogiques.

Siège social : Collège de la région de l'Amiante
671, Boul. Smith Sud
Thetford Mines, Québec G6G 1N1
Tél. : (418) 338-8591 poste 231
Courriel : sghrtm@globetrotter.net

Web : <http://www.genealogie.org/club/sghrtm/>

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1999-2000

PRÉSIDENT : RENALD TURCOTTE
VICE-PRÉSIDENT : STÉPHANE HAMANN
SECRÉTAIRE : CÉLINE ROY
TRÉSORIER : FRANÇOIS PELLERIN

CONSEILLERS

JEANNETTE GIGUÈRE
MICHEL LAFONTAINE
GHISLAINE MORIN
ALBAN NADEAU

PUBLICATIONS

SACRÉ-CŒUR-DE-MARIE
SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF
SAINT-JACQUES-DE-LEEDS
SAINT-JOSEPH-DE-COLÉRAINE
ANGLOPHONES (CO. MÉGANTIC)
SAINT-ANTOINE-DE-PONTBRIAND
SAINT-NOËL-CHABANEL, THETFORD MINES
SAINT-DÉSIRÉ-DU-LAC-NOIR, BLACK LAKE
SAINT-MÉTHODE
ROBERTSONVILLE
SAINT-MARTHE, THETFORD MINES
SAINT-CLOTILDE (BEAUCE)
THETFORD MINES (ACTES CIVILS)
SAINT-ANTOINE DANIEL
SAINT-ÉPHREM (BEAUCE)
SAINT-PIERRE-DE BROUGHTON
AU-DELÀ DE L'AMIANTE

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

COMITÉ

REVUE
INFORMATIQUE
PUBLICITÉ
RECHERCHE

DIRECTEUR

GHISLAINE MORIN
MICHEL LAFONTAINE
ALBAN NADEAU
JEANNETTE GIGUÈRE

HEURES D'OUVERTURE

LUNDI AU JEUDI : 8H15 - 21H00
VENDREDI : 8H15 - 17H00

DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 1^{ER} JUIN
SAMEDI : 13H00 - 16H00
DIMANCHE : 13H00 - 16H00

COTISATION DES MEMBRES

MEMBRE INDIVIDUEL 20,00\$ PAR ANNÉE, ÉTUDIANT 10,00\$
LA COTISATION COMPREND LA COTISATION À LA REVUE « LE BERCAIL »

ISSN 1192 - 599X

MOT DU PRÉSIDENT:

Pour débiter cette nouvelle année, nous vous souhaitons de vivre pleinement les moments présents et de prendre le temps de les faire connaître de génération en génération pour créer des liens si chers aux sociétés.

Il y a des périodes propices à la réalisation de certaines choses, soit commémorer ou même immortaliser des événements importants. L'aube du troisième millénaire me semble tout à fait désigné pour ce numéro spécial sur une petite localité qui, avec le temps, fut mise aux oubliettes. Nous parlons ici de Maple Grove, une appellation qui, pour plusieurs, porte à interrogation.

Par la présente, nous espérons que les écrits permettront de l'extraire de sa position pour la transmettre dans les mémoires en créant un document de référence à son sujet.

Vous pouvez la découvrir dans différents domaines telles que la géographie, l'occupation du sol, l'économie, la religion et, pour conclure, quelques-unes de ces familles, soient les « Dinning », « Mayhue » et « Stewart ».

Les dernières années ont été propices à un nouvel engouement pour le patrimoine et l'histoire. Phénomènes cycliques où la « petite localité » est pour plusieurs à découvrir et pour d'autres à redécouvrir car elle est une source importante de notre histoire régionale.

À tous, je réitère l'invitation à venir nous voir. Votre présence nous est toujours des plus agréables. N'hésitez pas à nous faire partager vos idées, à nous demander de l'information, à nous proposer des activités... Vous collaborez ainsi à rendre meilleure votre Société. Ensemble, continuons à découvrir notre passé, milieu si obscur mais tellement riche de lueurs.

À tous et à toutes, bonne lecture !

Renald Turcotte

L'histoire du Québec est bien jeune comparée à celle de l'Europe, cependant elle a déjà des points de repère que l'on ne peut contourner, tel que le petit hameau de Maple Grove. Avant l'arrivée des Européens à la recherche de la route des Indes, suite à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453, il y avait ici en Amérique des autochtones bien présents. Dans notre région, les coureurs des bois avaient des contacts avec les Abénakis qui constituaient une des nations de la grande famille des Algonquins.

Ces Amérindiens n'étaient pas des aborigènes du Canada. Ils avaient émigré au début de 1680 suite à des affrontements au Massachusetts. Le comte de Frontenac (1622-1698), gouverneur de la Nouvelle-France, leur avait permis de s'établir sur le territoire situé au sud du majestueux fleuve Saint-Laurent. Selon l'abbé Maurault, dans son Histoire des Abénakis « Tout le territoire depuis la rivière Chaudière à celle des Iroquois (Richelieu), et depuis le fleuve à la Nouvelle-Angleterre, fut considéré comme leur appartenant ¹ ».

Durant la période du Régime français, soit de 1608 à 1663, colonie comptoir (fourrures) et celle de 1663 à 1760, colonie dépeuplement, cette vaste contrée n'était pas occupée officiellement. Elle n'était qu'un territoire vierge visité à l'occasion. On s'y infiltrait en empruntant les nombreux cours d'eau des bassins hydrographiques des rivières Saint-François et Bécancour.

La colonisation de cette vaste contrée a débuté suite à la conquête. Les dirigeants et les marchands anglais se la divisèrent dans un but de spéculation. Ces terres au sud du Saint-Laurent, appelées plus tard les Cantons de l'Est, formaient en 1791, une des portions du domaine inculte de la Couronne britannique. Pour faciliter la colonisation, une nouvelle forme de concession des terres anglaises fut ainsi introduite, « le canton ».

La parcelle de ce mode de division qui nous intéresse est située dans le comté de Buckingham, soit le canton d'Irlande. Il fut accordé le 20 août 1802 à Joseph Frobisher, selon le mode de chef et d'associé. Ce grand homme d'époque, né le 15 avril 1740, décédait le 12 septembre 1810.

Originaire d'Halifax en Angleterre, il avait traversé au Canada après la conquête (1760). Il fut l'un des fondateurs de la prestigieuse compagnie du Nord-Ouest (fourrures). Il fut également propriétaire de nombreuses concessions dans les autres cantons, soient ceux d'Halifax, Inverness et Leeds.

Au cours d'une enquête faite par la commission Buller en 1838, conformément aux instructions de Lord Durham, l'on a constaté qu'il fut l'un des plus imposants propriétaires. Sa succession possédait alors 57,000 acres de terrain.

À cette époque, le gouvernement du Bas-Canada souhaitait ardemment voir le territoire se peupler rapidement d'Écossais, d'Anglais et d'Irlandais, soit en fait d'anglophones loyaux à la Couronne d'Angleterre.

Pour y parvenir, il fallut instaurer une route. En 1809, le gouverneur général du Bas-Canada, James Henry Craig (1807-1811), fit construire cette route



Source : C.W. Jeffrey²

pour briser l'isolement des colons. Elle porta le nom de « chemin Craig ». Beaucoup de controverse a entouré ce projet. Pour le financement, des demandes furent acheminées à la Chambre d'assemblée. La majorité francophone était défavorable. Craig s'entêta, appuyé par son secrétaire et le président du conseil législatif. Il ordonna à deux cents militaires, sur les ordres du général J. Kempt et du major Robinson, d'entreprendre les travaux au début du mois d'août 1810 pour terminer trois mois plus tard, le 1^{er} novembre.

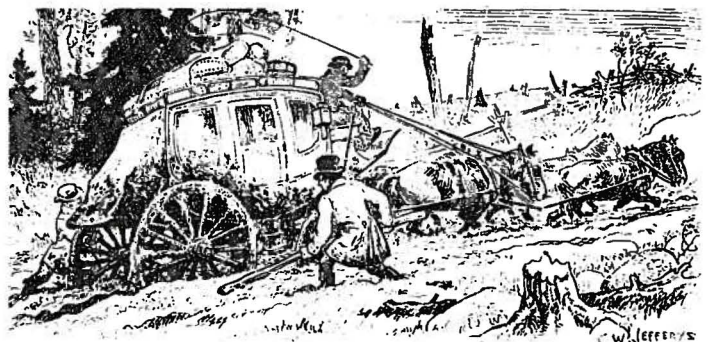
Cette route avait soixante-quinze milles de longueur. Elle reliait Saint-Gilles à Shipton, passant par le canton d'Irlande et par le centre du hameau de Maple Grove. Elle avait généralement quinze pieds de largeur. Cent vingt ponts enjambaient les obstacles et ces derniers portaient les noms d'officiers militaires présents lors des travaux.

Près de Maple Grove, sur la rivière Bécancour, il y avait le pont « Kempt ».

Cette route, qui manquait d'entretien, ne tarda pas à se reboiser et à se détériorer par la crue des eaux. De nombreux colons qui sont venus s'établir au hameau utilisèrent cette route. Par contre, le capitaine Amos Hall, est venu en 1804, pour revenir des États-Unis en 1807 avec sa famille de onze enfants, a choisi comme site un emplacement près de l'église actuelle Holy Trinity.

Josiah Stiles et ses associés (cinq Américains), suite au développement, annonçaient dans le journal *Quebec Mercury* du 19 novembre, qu'ils avaient visité la région nouvellement accessible par le chemin Craig et qu'ils établissaient une ligne de diligence entre Québec et Boston. Cette ligne, que l'on nomma *Quebec-Stanstead Boston*, fut soutenue par des bailleurs de fond américains. Ces derniers exploitaient déjà des diligences qui atteignaient la frontière canadienne. Depuis 1807, leur clientèle fut suffisante pour envisager un réseau jusqu'à Québec.

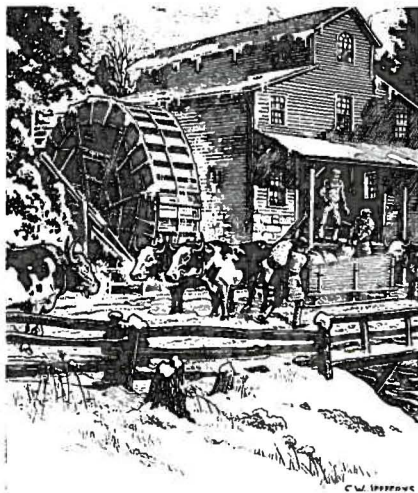
L'entente fut signée le 14 décembre 1807 et inaugurée le 14 janvier 1811. Monsieur Stiles avait la responsabilité de la portion Bas-Canadienne. Des maisons « postes » furent établies à tous les quinze milles de l'itinéraire.



Source : C.W. Jeffrey³

Dans le canton d'Irlande, elle était située chez un Monsieur Brown. La réputation de cette route est devenue très mauvaise et la guerre de 1812 avec les Etats-Unis a presque obligé sa fermeture immédiate.

Dans ses volumes Topographical Dictionary of the province of Lower Canada, pour les éditions de 1815⁵ et de 1837⁶, Joseph Bouchette fait une description du canton d'Irlande où l'on retrouve bien Maple Grove, même s'il ne le mentionne pas directement. Dans la première version (1815, page 570), il est écrit que les terres sont irréprochables à l'activité agricole. Les espèces de bois y sont nombreuses, particulièrement le hêtre, l'érable qui a une signification évidente pour l'appellation Maple Grove (bosquet ou bocage d'érable) et de bouleau. Il mentionne aussi la présence de plusieurs petites rivières, le Lac à la Truite qui est lié par la rivière Bécancour au Lac Pitt (sûrement le Lac William). Enfin, il fait mention du chemin Craig, du pont Kempt et de quelques colons établis à proximité et d'un moulin à scie.



Source : C.W. Jeffrey⁴

La version de 1837 est similaire à la description formulée dans la précédente. Quelques lignes à la fin apportent des ajouts, soit l'augmentation de la présence humaine en région et l'établissement de nouveaux commerces. Quelques statistiques pour conclure renforcent le tout. Elle représente tout le canton d'Irlande, ce qui veut dire Maple Grove, qui draine sûrement une partie importante par son hameau.

Les détails sont les suivants : La population compte 181 personnes. Il y a dans les services un moulin à farine, deux moulins à scie (Thomas McGill et Samuel Messervie), deux vendeurs d'animaux (Joseph Redford), une taverne (Donald McLean), cinq artisans : Laurent Cloutier (carpenter), J. B. Doyon (carpenter), J. K. Kimball (tanner), Ebenezer Ricker (black smith), Georges Baily (carpenter).

Le recensement de 1831 nous a permis de mettre certains noms sur l'énumération des services faits par Bouchette (1831- Census for Megantic Co Quebec, the townships of Ireland)⁷. La production agricole est de 365 boisseaux de blé, 390 boisseaux d'avoine, 50 boisseaux d'orge, 376 boisseaux de pommes de terre, 90 boisseaux de pois et 29 boisseaux de maïs (Indian Corn).

Les animaux de ferme sont 7 chevaux, 25 bœufs, 33 vaches, 20 moutons et 87 porcs. À remarquer ici le nombre de bœufs qui, à l'époque, étaient des bêtes de somme pour les travaux réguliers des paysans. Moins rapides que les chevaux, ils sont tout aussi forts.

Dans un second volume, cette fois celui de Stanislas Drapeau, intitulé Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans (1851 à 1861)⁸, il est encore fait mention du canton d'Irlande (page 134). Son entrée en matière est semblable à celle de Bouchette. Il dit qu'il y a (1861) encore 25,000 acres de terre disponibles pour les besoins de la colonisation, dont 11,000 acres appartiennent à de grands propriétaires.

Il est toujours fait mention du Lac à la Truite qui se trouve cette fois près de la jonction des chemins Craig et Gosford. Cette nouvelle route a été érigée suite à un rapport du Comité des communications intérieures du gouvernement en 1829. Il mentionnait entre autres que le chemin Craig est en bon état de Saint-Nicolas jusqu'au canton de Leeds. Cependant, le reste du canton d'Irlande jusqu'à celui de Shipton laisse vraiment à désirer. L'on suggère de changer son tracé à certains endroits afin d'éviter des obstacles importants. Il est alors proposé la création d'une nouvelle route qui passe dans le canton d'Inverness, contourne le Lac William et se dirige vers Maple Grove dans le canton d'Irlande, pour rejoindre une partie de route déjà existante, le chemin Dudswell.

Le gouverneur Archibald Acheson Gosford avec l'assentiment de la Chambre d'assemblée, fait débiter les travaux en 1832. Cette route donnait donc plus d'importance à Maple Grove qui se trouvait à la jonction des deux plus grandes routes du secteur (Inverness page 29)¹⁰.

Monsieur Drapeau poursuit en disant qu'en 1851, le canton compte 802 habitants majoritairement composés d'Irlandais et d'Écossais et 206 étaient d'origine canadienne française. Dix ans plus tard, en 1861, elle s'élève, elle s'élève à 990 habitants dont 255 sont Canadiens français. Ces derniers commencèrent à compter après 1870 et ils deviennent majoritaires au début du siècle. Les anglophones, eux, émigrent en masse vers certaines villes, soit Lennoxville, Sherbrooke, Montréal, le reste du Canada et même aux États-Unis. Une page de notre histoire se tourne lentement.

En conclusion :

Au début de cette recherche sur Maple Grove, je croyais pouvoir démontrer qu'il avait été à une époque, un gros village. L'élément me motivant était la proximité des deux routes importantes, le chemin Craig (1810) et le chemin Gosford (1832). Cette jonction pour moi était stratégique donc favorable au développement.



Source : C.W. Jeffrey⁹

Cet élément est vite détruit car la première route ne tarde pas dans le canton d'Irlande à devenir borbier et la guerre de 1812 incite sa fermeture. Les diligences étaient un élément de plus à prioriser. Elles deviennent vite déception puisqu'elles ne circulent seulement durant l'hiver car l'été les routes sont mauvaises. Le chemin Gosford lui a permis plus de développement mais ne donne pas à Maple Grove plus d'importance, même si le hameau comprend un hôtel (auberge) et quelques commerces, l'on ne retrouve pas l'image du village avec de nombreuses rues mais plutôt un développement linéaire en campagne.

Maple Grove a subi si nous voulons les inconvénients de ces avantages. Situé près du Lac à la truite le lieu devait être comme aujourd'hui pour les amateurs de la nature, un endroit remarquable. À la période où le bois est une ressource importante, il y a de nombreux moulins à scie, à carder et à moudre, de présent mais près des points d'eau. Ces industries ne viennent pas grossir le hameau.

Autant les routes qui auraient dû amener le développement ont eu un effet mitigé dans les années 1850, l'avènement du chemin de fer allait donner un autre coup à son développement puisque les voies favorisées sont dans les mêmes axes que les anciens tracés mais dans des secteurs moins accidentés par le relief. La région de plaine de Plessisville est alors favorisée ainsi que la zone de la ceinture de serpentine qui allait connaître la découverte de l'amiante. La proximité de cette nouvelle activité (1876) a drainé

une partie des populations rurales vers les centres miniers qui demandent beaucoup de main d'œuvre et donnent une rémunération, chose à considérer. Certains commerçants de Maple Grove tel les O'Brien vont dans les années 1900 aller s'établir à Black Lake pour bénéficier de l'engouement.

La fin de l'histoire nous fait constater que Maple Grove ne fut en réalité qu'un le nom d'un bureau de poste, dans la partie du canton d'Irlande sud, ouvert le 1^{er} juillet 1854 et fermé le 30 septembre 1954, soit un siècle plus tard. L'appellation est restée sûrement par la présence de la chapelle à proximité qui aurait pu être l'élément autour duquel un village aurait pu être créé.

De nos jours, le hameau de Maple Grove, reste encore un coin d'histoire qui a beaucoup à nous apprendre.

-
1. L'abbé J. A. Maurault, Histoire des Abénakis, Imprimerie Gazette de Sorel, Québec, 1866
 2. C.W. Jeffrey, The picture gallery of canadian history, vol. II, 1763-1830, The Ryerson Press-Toronto, 1966, p. 219
 3. idem p.214
 4. idem p.183
 5. Joseph Bouchette, Topographical Description of the province of Lower Canada with remarks upon upper Canada, London, 1815
 6. Joseph Bouchette, Topographical dictionary of the province of Lower Canada, London, 1832
 7. Census for Megantic Co. Quebec The Townships of Ireland.
 8. Stanislas Drapeau, Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans (1851 à 1861), 1866
 9. C.W. Jeffrey op.cit p.221
 10. Collectif, Inverness Corporation touristique d'Inverness, Canada 1987, 160 pages.

Parmi les familles pionnières de Maple Grove, nous retrouvons la famille « Stewart ».

J'ai eu la chance de rencontrer Monsieur Donald Stewart, résident de la localité de Black Lake. Ce dernier m'a été d'une grande aide pour corroborer les écrits sur sa famille. Il m'a permis de mettre de l'ordre dans les lignées ancestrales car les familles « Stewart » étaient assez nombreuses pour des familles anglaises. Il m'a aussi remis de précieuses informations sur chacune des générations. Ce texte lui est donc dédié ainsi qu'à sa famille.

Il est bon de mentionner que Monsieur Stewart a l'âme du chercheur. Les documents, photos et références sur sa famille le passionnent. De plus, il a la chance de faire le pont entre le passé et le présent puisque le lien terrestre et tangible de la famille, la terre ancestrale, soit le lot 12 du 4^{ème} rang du canton d'Irlande, lui appartient.

1^{ère} génération : Joseph Stewart

Les recherches effectuées ont permis de remonter à l'ancêtre Joseph Stewart, originaire d'Irlande. Il vivait à Armagh dans le comté de Cavan. Né vers 1766, il avait épousé une dame Graham dont on ignore le prénom. De leur union étaient nés huit enfants dont 6 garçons et 2 filles.

William, Robert et Graham ont tous trois traversé en Amérique pour participer à la guerre de 1812. Celle-ci avait débuté le 18 juin et impliquait deux grandes puissances, soient la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les querelles se terminèrent le 24 décembre 1814 par le traité de Gand (Bretagne actuelle) qui reconnaissait la suprématie de la Grande-Bretagne sur le Canada.

Durant ce conflit armé, William fut blessé à cinq reprises avant de retourner en Irlande. Robert y décéda en service et Graham fit partie du 25^{ème} régiment, troupe qui impressionna à la bataille du 17 octobre 1813 près de la ferme de John Chrysler. À la fin de la guerre, il retourna lui aussi en Irlande. Georges vécut, décéda et fut inhumé en Irlande. James, Joseph, Jane et Elizabeth furent résidents de Manchester, dans le comté de Lancaster, en Angleterre, secteur reconnu à l'époque pour son activité industrielle axée sur le travail du coton.

Enfants de Joseph Stewart et ... Graham

William né vers 1786 en Irlande. Marié à Rachel Simons en Irlande.

Robert né en Irlande. Décédé aux Etats-Unis.

Graham né en Irlande.

Georges né et inhumé en Irlande.

James né en Irlande.

Joseph né en Irlande.

Jane née en Irlande.

Elizabeth née en Irlande.

2^{ème} génération : William Stewart

Quelques années plus tard, soit en 1831, William revint au Canada. Cette fois, il était accompagné de son épouse Rachel Simons et de leurs six enfants, trois garçons et trois filles : Joseph, Rachel, Jane, William, Margaret et John.

Ils s'établirent dans le Bas-Canada, plus précisément dans le canton d'Irlande, sur une propriété de 200 acres, décrite comme le lot 12 du 4^{ème} rang. Le site était enchanteur, situé près de la rivière Bécancour qui, à proximité, prenait le nom de Lac à la Truite avant de s'écouler dans le lac William.



Maison Stewart dans le canton d'Irlande
Source : Donald Stewart

Six ans après leur arrivée, soit en 1837, William perdait son épouse, Rachel Simons.

Enfants de William Stewart et Rachel Simons

Joseph né en Irlande. Épouse en 1^{ères} noces, le 24/03/1846 à l'église Church of England, Flora Cameron. Épouse en 2^{èmes} noces, Rébecca Gill. Décédé le 25/01/1902 à l'âge de 83 ans. Inhumé le 28 mars suivant.

Rachel née en Irlande.

Jane née en Irlande.

William né en Irlande.

Margaret née en Irlande.

John né en Irlande.

3^{ème} génération : Joseph Stewart

L'aîné de la famille, Joseph, s'est également établi dans le canton d'Irlande. Il

épousa Flora Cameron le 24 mars 1846 à l'église Church of England. James Cameron servit de témoin lors du mariage. Ils eurent deux filles, Mary et Katherine.

Enfants de Joseph Stewart et Flora Cameron

Mary née le 27/12/1846 et baptisée le 21/01/1847 à l'église Church of England, Ireland.

Katherine née le 12/01/1849 et baptisée le 18/03/1849 à l'église Church of England, Ireland.

Flora Cameron, décéda entre 1849 et 1851. Joseph Stewart se trouva une seconde épouse en la personne de Rébecca Gill. De cette union naquirent huit autres enfants dont 5 garçons et 3 filles.

Enfants de Joseph Stewart et Rebecca Gill

Esther Jane née le 10/10/1852 et baptisée 08/05/1853 à l'église Church of England, Inverness. Décédée le 01/10/1893 à l'âge de 41 ans. Inhumée le 3 à l'église Church of England, Ireland.

William George né le 13/04/1854 et baptisé le 16/07/1854 à l'église Church of England, Inverness.

Graham né le 13/03/1856 et baptisé le 29/09/1858 à l'église Anglican Church, Ireland. Épouse le 28/05/1889 à l'église Church of England, Rachel Burke, fille de James. Décédé en 1894.

John Henry né le 31/10/1857 et baptisé le 26/09/1858 à l'église Anglican Church, Ireland. Décédé par noyade, le 16/07/1871 à l'âge de 13 ans 8 mois. Inhumé le 18 à l'église Anglican Church, Ireland.

Rebecca Ann (Annie) née le 24/03/1859 et baptisée le 07/04/1861 à l'église Anglican Church, Ireland.

Thomas James né le 05/04/1860 et baptisé le 07/04/1861 à l'église Anglican Church, Ireland.

Lucinda Rachel (Lucy) née le 31/12/1862 et baptisée le 02/08/1863 à l'église Anglican Church, Ireland.

Alexander Gill (Alex) né le 24/10/1864 et baptisé le 05/02/1865 à l'église Anglican Church, Ireland. Décédé le 15/11/1934 à l'âge de 70 ans. Inhumé le 20 à l'église Church of England, Ireland.



Graham Stewart, Rachel Burke, Everd, John Alexander vers 1893

Joseph Stewart est décédé le 25 janvier 1902 à l'âge de 83 ans. Son service eut lieu le 28 janvier suivant à l'église Church of England. William Stewart servit de témoin lors de l'inhumation.

4^{ème} génération : Graham Stewart

Graham Stewart a repris la terre ancestrale, qui était alors la propriété de son oncle John (le cadet de la famille de William Stewart, qui était célibataire et sans

successeur). L'oncle John avait résidé sur la propriété en même temps que son neveu. Cependant, un contrat très clair, effectué le 17 février 1878, avait lié les deux parties. Graham Stewart épousait donc, le 28 mai 1889, en l'église Church of England d'Ireland, Rachel Burke, fille de James. Ils eurent deux fils, Everd James et John Alexander, alias George.

Enfants de Graham Stewart et Rachel Burke

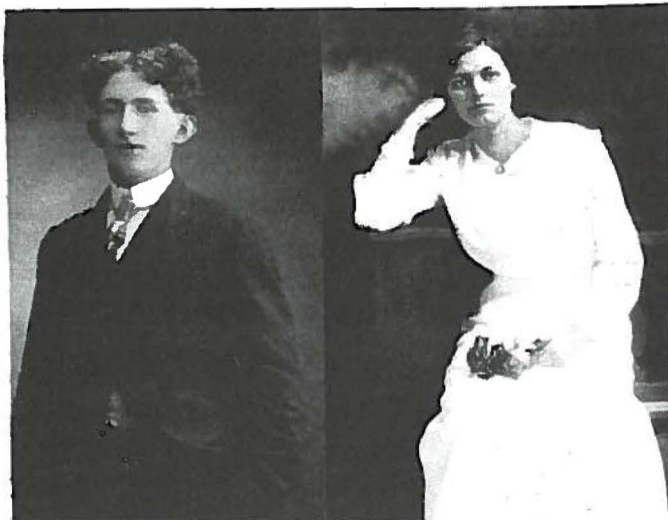
Everd James né le 23/07/1890 et baptisé le 14/09/1890 à l'église Church of England, Ireland. Décédé le 02/12/1894 à l'âge de 5 ans. Inhumé le même jour à l'église Church of England, Ireland.

John Alexander alias Georges né le 18/08/1892 et baptisé le 13/10/1892 à l'église Church of England, Ireland. Épouse le 28/06/1928 à l'église Anglican Church of England, Cora Fybie Annesley, fille de Richard Price et Florence Ann Cross. Décédé le 18/05/1950 à l'âge de 57 ans. Inhumé le 20.

Graham Stewart est décédé le 12 décembre 1894. Devenue veuve, Rachel resta sur la propriété avec son fils (John Alexander). Elle s'est remariée le 18 mars 1896, à l'église Church of England, à Thomas J. Walker, fils de Thomas et Sophia Davidson. Le couple n'a pas eu d'enfant. Rachel est décédée le 20 août 1927 à l'âge de 63 ans. Elle fut inhumé le 22 août suivant à l'église Church of England Ireland. Son fils, George Alexander Stewart, servit de témoin lors de l'inhumation.

5^{ème} génération : John Alexander Stewart

John Alexander (alias Georges) Stewart épousait le 28 juin 1928, en l'église Anglican Church d'Ireland, Cora Fybie Annesley, fille de Richard Price et de Florence Ann Cross. De leur union, sont nés quatre enfants dont deux filles et deux garçons.



John Alexander Stewart
Source : Donald Stewart

Cora Fybie Annesley

Enfants d'Alexander Stewart et Cora Fybie Annesley

Margaret Elaine née le 28/07/1930 et baptisée le 05/10/1930 à l'église Holy Trinity de Maple Grove. Épouse le 06/08/1960 à l'église St-John The Divine, T.M. Robert Warner Hall, fils de Robert Abbott et Hilda Annetta Warner. De cette union sont nés 3 enfants : Barbra (1964), Stewart (1967) et Catharine (1968).

Everett John né le 12/09/1931 et baptisé le 15/11/1931 à l'église Anglican Church, Ireland. Célibataire, il reste sur la terre familiale comme aide jusqu'en 1970. Décédé accidentellement dans une collision de motoneige, en 1970.

Alice Mary née le 28/04/1933 et baptisée le 20/08/1933 à l'église Anglican Church, Ireland. Décédée le 29/10/1934 à l'âge de 1 an 6 mois. Inhumée le 01/11/1934 à l'église Anglican Church, Ireland.

Donald Richard Graham né le 05/03/1937 et baptisé le 10/10/1937 à l'église Anglican Church, Ireland. Épouse le 20/08/1973 à la paroisse Ste-Luce Disraéli, Adrienne Lemay, fille d'Albert et Yvonne Morin.

6^{ème} génération : Donald Stewart

Donald Richard Graham est né le 5 mars 1937 et fut baptisé le 10 octobre à l'église Anglican Church, Ireland. Il fut mineur pendant de nombreuses années. Le 20 août 1973, à la paroisse Ste-Luce de Disraéli, Donald Stewart épousait Adrienne Lemay, fille d'Albert et d'Yvonne Morin. De leur union, quatre enfants sont nés soient trois garçons et une fille.

Enfants de Donald Stewart et Adrienne Lemay

Dale Martin né le 28/10/1974 et baptisé le 20/07/1975 à la paroisse de Black Lake.

Michael John né le 21/12/1976 et fut enregistré à l'hôtel de ville de Black Lake, le 12/03/1982.

Stephen George né le 12/05/1979 et fut enregistré à l'hôtel de Black Lake, le 12/03/1982.

Annie Cora née le 21/02/1984 et fut enregistrée à l'hôtel de ville de Black Lake, le 19/03/1984.

Donald perdait son épouse, Adrienne Lemay, le 12 octobre 1990. Elle fut inhumée à Maple Grove. Donald est présentement à la retraite. Par la présente, nous constatons que la lignée des Stewart a encore, à l'aube du troisième millénaire, de bonnes chances de se perpétuer. Les familles « Stewart » furent assez nombreuses en région. De nos jours, il en reste très peu. Elles se sont déplacées dans le reste du Canada et même aux Etats-Unis. Il n'en demeure pas moins que ces quelques pages commémorent leur présence dans l'histoire régionale.

Références

Chapais, Thomas, Cours d'Histoire du Canada, tome II 1791-1814, Québec, Librairie Garneau, 1921 p. 235 à 272.

Rioux, Jean-Pierre, La révolution industrielle 1780-1880, Éditions du Seuil, 1971, 248 pages.

Stanley, Georges F.G., Nos soldats, Canada, Éditions de l'homme, 1980, p. 225-226.

Les Stewart

Mariage Date & Lieux		Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère
Armagh, Cavan		Joseph	- 1 -		Graham
	Irlande				
		William	- 2 -	Rachel	Simons
	Irlande				
		Joseph	- 3 -	Rebecca	Gill
28/05/1889		Graham	- 4 -	Rachel	Burke, James
	Church of England, Ireland				
28/06/1928		J. Alexander	- 5 -	Cora Fybie	Annesley, Richard P.
	Anglican Church, Ireland				Cross, Florence Ann
20/08/1973		Donald	- 6 -	Adrienne	Lemay, Albert
	Ste-Luce, Disraeli				Morin, Yvonne
		Martin Dale	- 7 -		

Famille Donald Stewart



Le 9 août 1987

de gauche à droite :

1^{ère} rangée : Annie et Stephen Stewart

2^{ème} rangée : Adrienne Lemay, Michaël et Donald Stewart

3^{ème} rangée : Cora Ann Annesley, Margaret Hall et Dale Stewart

Source : Donald Stewart

L'idée de faire la généalogie de la famille Mayhue m'est venue de manière cocasse. Ma sœur, établie à Toronto, a une petite fille Stéphanie. À l'époque, elle avait à peu près trois ans. Sa mère lui dit qu'ici au Québec, chez sa grand-mère, elle doit pratiquer son français. L'arrière-grand-mère de la petite, soit la mère de ma mère, voit la petite et s'adresse à elle en anglais. Toute surprise, la petite se tourne vers sa mère et lui dit : « Elle parle anglais, elle ! » Après un silence, et quelques rires, les deux ont entrepris une longue conversation en anglais.

L'histoire du Québec est truffée d'anecdotes si simples qui font la particularité de ses gens : les Français et les Irlandais se côtoient allègrement. Par la présente, j'ai aussi le plaisir de remonter aux sources de ma famille du côté maternel, par ma grand-mère Annie Mayhue, celle qui m'a donné le goût de l'histoire. Je me rappellerai toujours nos longues conversations si passionnantes, période où le temps s'arrêtait. À elle, je dédie cette recherche et je mets sur blanc la tradition orale qu'elle m'a transmise.

La généalogie des familles anglophones n'est pas facile. Après des recherches intensives, des contacts avec Madame Gemma Mayhue (Dubuc), son fils Malvin et Monsieur Alfred Mayhue, nous avons réussi à faire un travail considérable. Je les remercie beaucoup.

Les familles Mayhue sont de souche irlandaise. Ma grand-mère me l'a toujours dit. Mais comment sont-ils venus au Canada et, plus particulièrement, dans la région ? Je croyais au départ que l'ancêtre était arrivé avec la grande migration causée par la famine qui a sévi en Irlande dans les années 1847. La suite de mes recherches allait m'orienter ailleurs.

Consultant les volumes Répertoire des décès de 1847 à la Grosse-Île et en mer, et celui de Madame Ogallagher, Grosse-Île porte d'entrée au Canada 1832-1837, je n'ai trouvé aucune trace de la lignée. Je consulte par la suite un volume sur l'histoire de la région, une vraie petite bible, intitulé Annals of Megantic County de Dugald McKenzie McKillop.

Je trouve alors un Charles Mayhue, aussi appelé « Americans ». Il réside dans le canton d'Irlande (Upper Irlande). Le recensement de la municipalité de Maple Grove permet de confirmer qu'il était présent en 1825. Je cherche toujours à savoir pourquoi il vient au Canada ? Il est probablement un loyaliste qui a quitté les États-Unis pour demeurer loyal à la Couronne britannique suite à l'indépendance officialisée par le traité de Versailles en 1783.

Mais, Pourquoi ne va-t-il pas s'établir dans le Haut-Canada, territoire édicté en 1791 par l'acte constitutionnel pour favoriser et répondre aux demandes des loyalistes, alors nombreux dans cette partie du Canada ? En regardant le développement de notre région, et l'ouverture des Cantons de l'Est (Eastern Township), j'ai obtenu la réponse.

Il est dans une vague de peuplement des terres au sud du fleuve où les localités d'Inverness, Leeds, Kinnear's Mills et Maple Grove sont devenus des bastions anglophones. Mais, les Irlandais étaient au Québec bien avant. Notre histoire nous apprend qu'ils sont ici vers 1756 « Les armées françaises prirent le Fort Chouagan et firent quelques deux cents prisonniers, dont un certain nombre d'Irlandais. Le gouverneur Vaudreuil, dit-on, les traita si bien qu'une cinquantaine d'entre eux abandonnèrent l'armée anglaise et

s'établirent au Québec ». Il est pertinent de constater que nous sommes avant la conquête.

Première génération

Le recensement de 1831 nous apprend encore des choses sur notre Charles. Il est marié de religion catholique avec une dame qui a comme prénom Lydia. Il est né vers 1787 et elle en 1801. Ils ont trois filles : deux ont moins de 5 ans et l'autre a moins de 14 ans. Il est non propriétaire de son lot et inscrit comme fermier. Son cheptel est composé de trois bêtes à cornes, deux cochons et un cheval. Sa production agricole, en bon Irlandais, est de cent minots de patates.

Le second recensement disponible est celui de 1861. Il nous donne de nombreuses informations nouvelles, mais il ne faut pas oublier qu'il y a trente ans d'écoulés. Charles, l'ancêtre, a maintenant 74 ans. Son épouse, Lydia, a 60 ans et ils sont toujours catholiques. Les trois filles ne sont plus mentionnées, probablement qu'elles sont mariées et parties.

Il y a deux nouveaux Mayhue dans la région de Maple Grove. L'un se nomme Charles, il a 27 ans, de religion épiscopale. Le second, Joseph a 25 ans et lui aussi de religion épiscopale. Les deux sont célibataires. Si nous revenons sur le délai de trente ans, il est possible de croire que ces deux hommes soient des enfants de Charles et Lydia car le plus vieux est né en 1834. Son père aurait 47 ans et sa mère 33 ans et le second, en 1836, un écart de deux ans supplémentaires.

Au recensement de 1871, il n'est plus mention de Charles et Lydia. Elle est décédée le 27 octobre 1865 et l'inhumation eut lieu au cimetière Anglican Church d'Irlande pour lui il n'y a pas de mention.

Deuxième génération

Notre lignée se poursuit donc avec Joseph. Il s'est marié le 3 mars 1862, à l'Anglican Church Ireland, avec Jane Sealy. De leur union sont nés dix enfants dont six garçons et quatre filles.

Enfants de Joseph Mayhue et Jane Sealy

Benjamin né le 07/01/1863 et baptisé le 27/03/1863 Anglican Church Ireland. Décédé le 16/12/1864 à l'âge de 1 an. Inhumé le 18 Anglican Church Ireland.

Joseph William né le 14/12/1864 et baptisé le 01/04/1866 Anglican Church Ireland.

Caroline Florence née le 02/01/1867 et baptisée le 23/10/1867 Anglican Church Ireland. Décédée le 03/07/1901 à l'âge de 34 ans. Inhumée le 5 Church Of England Ireland.

Gilbert Charles né le 12/12/1868 et baptisé le 24/06/1870 Anglican Church Ireland. Décédé le 21/11/1952 à l'âge de 83 ans. Inhumé le 24 Anglican Church Ireland.

Robert George né le 17/12/1870 et baptisé le 05/09/1873 Anglican Church Ireland. Décédé le 12/11/1902 à l'âge de 27 ans. Inhumé le 14 Church of England.

John Lewis né le 05/01/1873 et baptisé le 24/08/1873 Anglican Church Ireland. Décédé le 10/07/1955 à l'âge de 82 ans. Inhumé le 13 Anglican Church Ireland.

Charlotte Elizabeth née le 09/01/1875 et baptisée le 21/05/1876 Anglican Church Ireland.

Harriet Jane née le 09/03/1877 et baptisée le 11/01/1880 Anglican Church Ireland. Décédée le 03/01/1886 à l'âge de 9 ans. Inhumée le 5 Church of England.

Albert Edward né le 12/04/1879 et baptisé le 11/01/1880 Church of England. Décédé accidentellement le 02/10/1953 à l'âge de 74 ans. Inhumé le 4 Anglican Church Ireland.

Lois Louisa (Lorence) née le 29/03/1883 et baptisée le 22/10/1883 Church of England.

Le recensement de 1891 nous confirme la présence de plusieurs d'entre eux. Joseph père est âgé de 55 ans, Jane son épouse 47 ans. Les enfants sont au nombre de huit : Joseph William a 26 ans, Caroline Florence 24 ans, Gilbert Charles 22 ans, Robert Georges 20 ans, John Lewis 18 ans, Luzie (Charlotte Elizabeth) 16 ans, Alon (Harriet Jane) 12 ans et Lois Louisa 8 ans. Albert est probablement à l'extérieur durant cette période.

Dans les recensements de 1871, 1881 et 1891, l'orthographe du nom de famille est Mailloux, mais nous retrouvons aussi, Mayhew et Mayue puis, dans le volume de L'institut Drouin, Mayhoue.

Troisième génération

John Lewis Mayhue est celui qui poursuit notre lignée. Il s'établit sur la terre familiale dans le rang six, près de l'écart à Mayhue, soit une dénivellation importante où passe la rivière Bagot.

À l'âge de 30 ans, John Lewis épousait le 18 juin 1903, en l'église de la paroisse Saint-Adrien-d'Irlande, Hermina Boivin, fille de Pierre et Rose-de-Lima Labrecque, résidant à Saint-Pierre-de-Broughton. Hermina est née le 8 février 1883 et avait donc 20 ans lors de la célébration du

mariage. Grand-mère mentionnait que leur rencontre s'était faite à Black Lake. De leur union sont nés quatre enfants dont deux garçons et deux filles.

Enfants de John Lewis Mayhue et Hermina Boivin

Tony (Jonny) né le 09/06/1904 et baptisé le 12 à la paroisse St-Adrien d'Irlande. Épouse le 7 septembre 1932, à la paroisse de Black Lake, Marie-Louise Guillemette, fille de Joseph et Mathilde Lavertue (Duperron). Décédé le 12/09/1980 à l'âge de 76 ans 3 mois.

Aimée (Annie, Rose-Aimée) née le 19/12/1905. Épouse en 1^{ères} noces le 18/07/1927 à la paroisse St-Adrien d'Irlande, Léo Grenier, fils d'Edouard et Lydia Daigle. Épouse en 2^{èmes} noces le 23/10/1929 à la paroisse St-Adrien d'Irlande, Aimé Binette, fils de François et Amanda Côté. Décédée le 30/03/1999 à l'âge de 93 ans 5 mois.

Eugénie née le 30/10/1910 et baptisée le 02/09/1910 à la paroisse St-Adrien d'Irlande. Épouse le 14/08/1929 à la paroisse St-Adrien d'Irlande, Émile Breton, fils de Zacharie et Élodie Blouin.

Ernest (Ti-Man) né le 20/06/1914. Épouse le 19/02/1944 à Black Lake, Gemma Dubuc, fille de Félicien et Lucianna Laflamme. Décédé le 21/06/1981 à l'âge de 67 ans.

Quatrième génération

Fils de John Lewis Mayhue et Hermina Boivin, Tony est né le 9 juin 1904 et fut baptisé le 12 à la paroisse St-Adrien d'Irlande. Napoléon Daigle et Exilia Boivin lui servirent de parrain et marraine.



Tony devant son commerce
Source : Alfred Mayhue

Il épousait le 7 septembre 1932, à la paroisse de Black Lake, Marie-Louise Guillemette, fille de Joseph et Mathilde Lavertue (Duperron). Ils ont eu sept enfants. Il est propriétaire d'un commerce à Black Lake et travaille à la mine.

Enfants de Toni Mayhue et Marie-Louise Guillemette

Donia épouse le 4/08/1956 à Black Lake Annette Binette

Doris épouse le 05/08/1961 à Black Lake, Marius Boutin, fils de Zéphirin et Alice Veilleux.

Alfred né le 31/10/1939 et baptisé le même jour à Black Lake. Épouse le 01/05/1965 à Black Lake, Denise Boulet, fille d'Albert et Rachel Champagne.

Herbie (Herby) épouse le 19/07/1969 à Black Lake, Claudette Guillemette, fille de Gérard et Antoinette Turcotte.

Maurice épouse le 09/11/1968 à Black Lake, Lise Daigle, fille de Maurice et Rita Dubuc.

Aline née le 28/02/1947 et baptisée le même jour à Black Lake. Épouse le 31/10/1970 à Black Lake, Renald Grenier, fils d'Odilon et Gilberte Bégin.

André célibataire.

Cinquième génération

Alfred Mayhue, né le 31 octobre 1939 et fut baptisé le même jour à Black Lake. Il épouse le 1^{er} mai 1965 à East Broughton, Denise Boulet, fille d'Albert et Rachel Champagne. De leur union sont nés cinq enfants, trois garçons, deux filles.

Enfants d'Alfred Mayhue et Denise Boulet

Pierrette née le 28/10/1965 et baptisée le 07/11/1965 à Black Lake. Conjoint René Laprise.

Guy né le 5 novembre 1966 et baptisé le 20/11/1966 à Black Lake. Conjointe Nancy Lacroix.

Jacques né le 4 décembre 1967 et baptisé le 17/12/1967 à Black Lake. Célibataire.

Hélène née le 17 décembre 1969 et baptisée le 04/01/1970 à Black Lake. Conjoint Steve Vallée.

Stephane né le 20 janvier 1973 et baptisé le 11/02/1973 à Black Lake. Conjointe Nadia Thomas.

Alfred est mineur et il possède un commerce (dépanneur) sur la rue Mayhue, à proximité de l'endroit, où son père avait déménagé de nombreuses maisons.

Sixième Génération

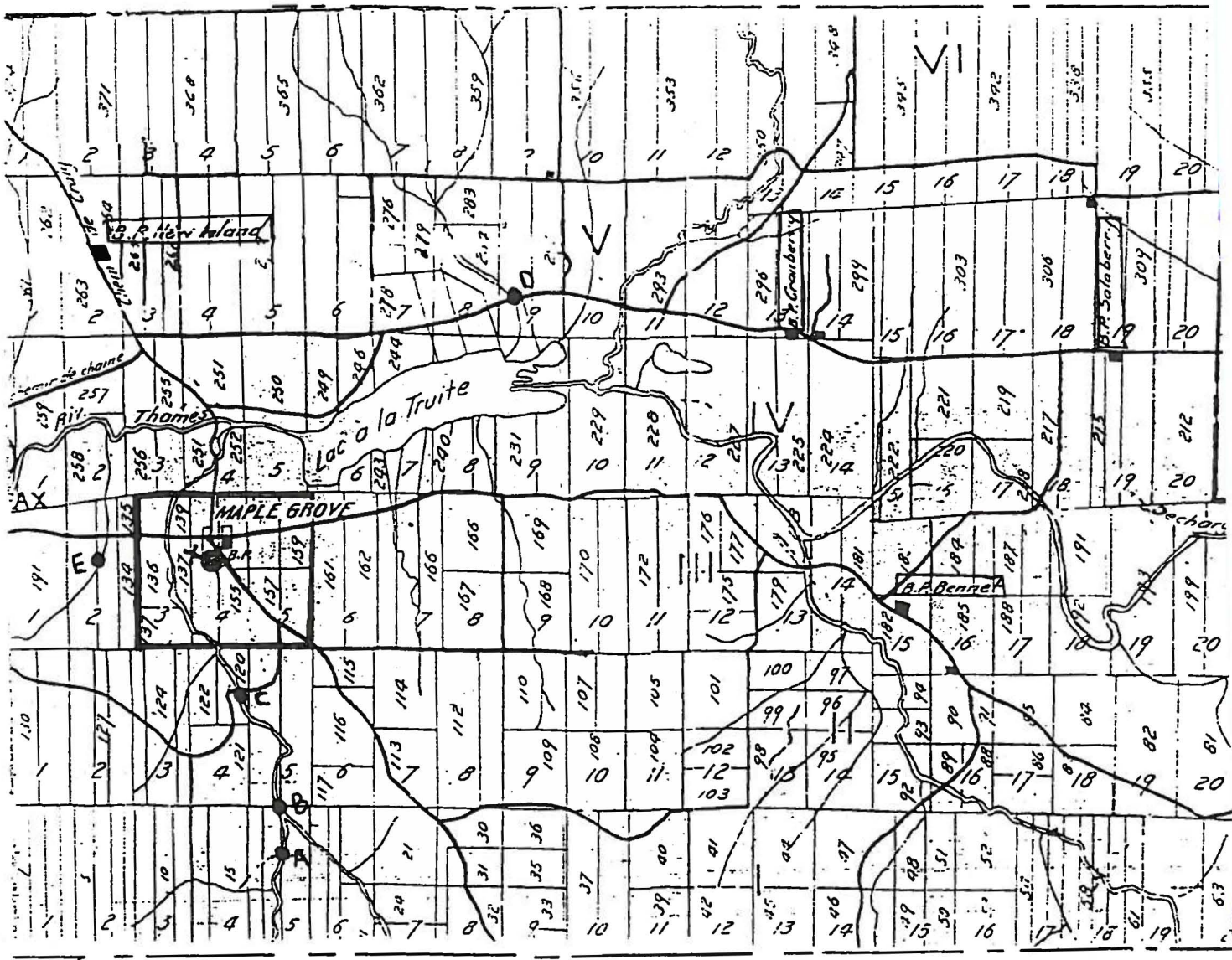
Fils d'Alfred Mayhue et Denise Boulet, Stephane est né le 20 janvier 1973.

Septième Génération

Fils de Stéphane Mayhue et Nadia Thomas, Jordan est né le 9 novembre 1997.

Carte de Maple Grove - Cant.

Source : SAHRA - Collection Bureau d'enregistrement



Source : Recensement 1871

A : Moulin Gervais Labrecque, Rang I, lot 5
 B : Moulin Cyrille Valières, Rang I, lot 5
 C : Moulin Siméon Larochelle, Rang II, lot 4
 D : Moulin John McLean, Rang V, lot 9
 E : Forgeron James Mc Night, Rang III, lot 2
 F : Potasserie Charles Lafleur, Rang III, lot 4

Siméon Larochelle, machiniste, Rang II, lots 4 et 5
 F-Xavier Jalbert, meunier (chez S. Larochelle)
 François Bélanger, meunier, scieur, Rang II, lot 4
 Joseph Roy, cardier couturier, Rang II, lot 4
 François-Xavier Jalbert, meunier, Rang V, lot I
 James Mc Night, forgeron, Rang III, lot 2
 Christie, forgeron, Rang III, lot 2
 Henry Cross, gardien de bétail, Rang III, lot 4
 Charles Lafleur, gardien de bétail, Rang III, lot 4
 William Bell, hôtelier, Rang III, lot 4

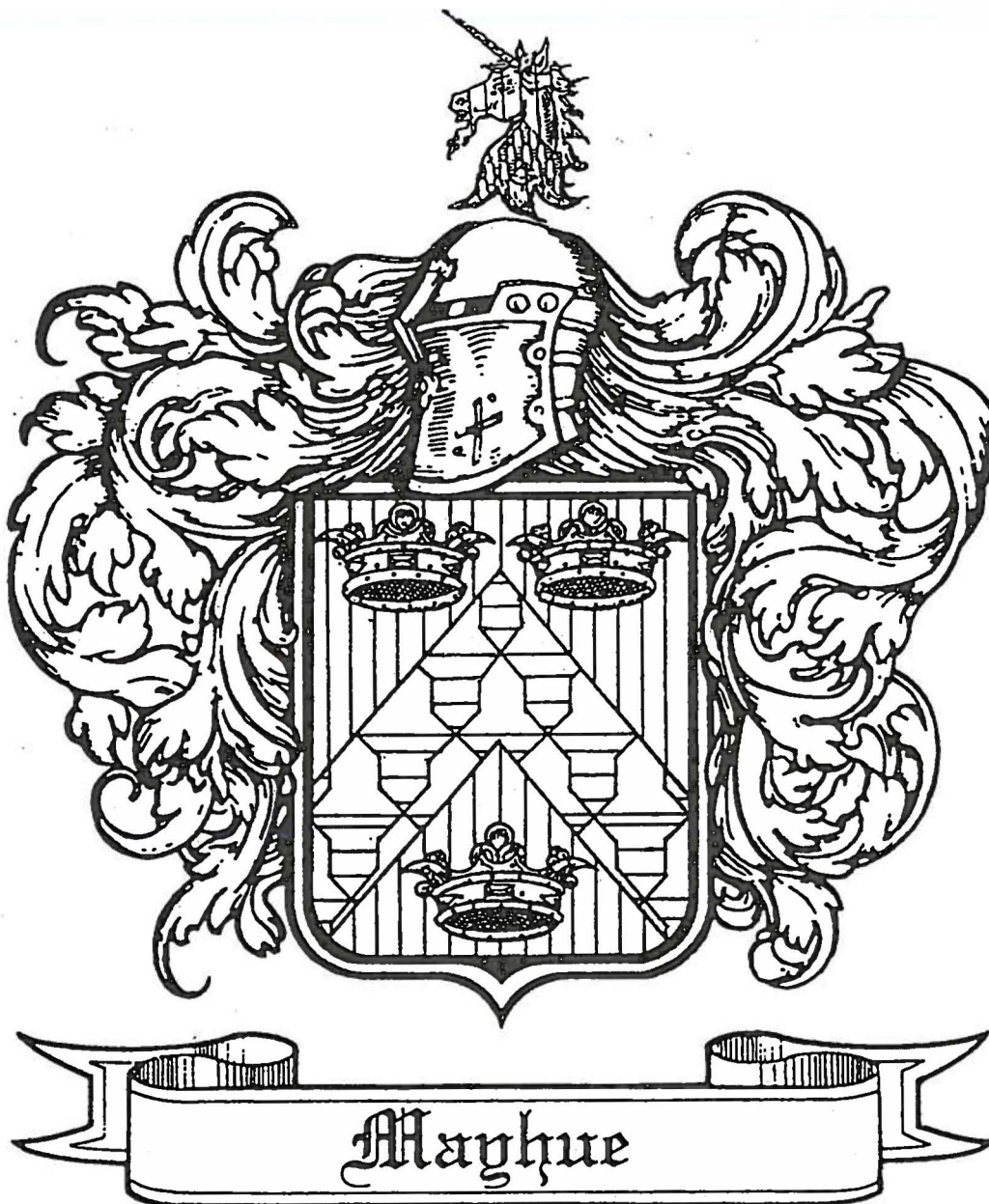
A.R. Rowland
 James Shonn
 Thomas Port
 Robert Chur
 Elisabeth Wi
 Cyrille Valiè
 Gervais Labr
 Marie Leblar
 John Mc Lea

eur, Rang II et III, lot 4
ot sorèt ? , Rang IV, lot 3
onnier, Rang V, lot 1
onnier, Rang VI, lot 6
stitutrice, Rang V, lot 4
unier, Rang I, lot 5
scieur, Rang I, lot 5
itutrice, Lot 3
ilin, Rang V, lot 9



- 131 - Cordonnier
137 - Moulin Thomas Woods
138 - Herbert Cross, forgeron
139 - Maison du forgeron, William Dinning
141 - J.B Hall, marchand
142 - Maréchal ferrant
143 - Hollie Bennett, marchand
151 - John O'Brien, marchand

Carte : Renald Turcotte et Stéphane Hamann



ON RETROUVE LA DOCUMENTATION OFFICIELLE DES ARMOIRIES DES MAYHUE, ILLUSTRÉES CI-DESSUS, DANS LE BURKE'S GENERAL ARMORY. LA DESCRIPTION ORIGINALE DES ARMES (BLASON) SE LIT COMME SUIT :

“GU. A CHEV. VAIR BETW. THREE DUCAL CORONETS OR.”

LA TRADUCTION DU BLASON DÉCRIT ÉGALEMENT LES COULEURS ORIGINALES DES ARMOIRIES DES MAYHUE COMME ÉTANT :

“ROUGE: UN CHEVRON DE VAIR ENTRE TROIS COURONNES D'OR.”

AU DESSUS DU BOUCLIER ET DU CASQUE, SE TROUVE UN CIMIER QUI EST DÉCRIT DE CETTE FAÇON :

“UNE TÊTE DE LICORNE ROUGE, AVEC UNE CORNE ET CRINIÈRE D'OR, CHARGÉE SUR LE COU D'UN CHEVRON DE VAIR.”

Les Mayhue

Mariage Date & Lieux	Époux(se)		Epouse(x)	Père & Mère
	Charles	- 1 -	Lydia	
03/03/1862 Anglican Church Ireland	Joseph	- 2 -	Jane	Sealy
18/06/1903 St-Adrien d'Irlande	John Lewis	- 3 -	Hermine	Boivin, Pierre Labrecque, Rosedelima
07/09/1932 Black Lake	Tony	- 4 -	Marie-louise	Guillemette, Joseph Lavertue, Mathilde
01/05/1965 East Broughton	Alfred	- 5 -	Denise	Boulet, Albert Champagne, Rachel
	Stéphane	- 6 -	Nadia	Thomas
	Jordan	- 7 -		

Famille John Lewis Mayhue



Le 9 août 1987

de gauche à droite :

1^{ère} rangée : Tony et John Lewis Mayhue

2^{ème} rangée : Hermine Boivin, Aimée et Ernest Mayhue

Source : Alfred Mayhue

Cette famille a marqué le hameau de Maple Grove à sa façon. Elle est immortalisée par un pont portant son nom. Il est situé sur l'ancien tracé du chemin Craig et permet de franchir la rivière Bécancour en direction de Maple Grove. Lors de l'érection de cette route en 1810, ce pont a porté le nom de Kempt, soit le nom d'un officier présent lors des travaux. C'est à la fin des années 1850 qu'il a été rebaptisé Dinning.

La présente recherche sur cette famille a été réalisée avec les deux derniers descendants en région, les jumeaux Georges et Glen Dinning. Leur mémoire particulière et leur goût de l'histoire m'ont rendu un grand service en corroborant mes écrits et par l'ajout de photos. Je les remercie grandement et leur dédie, ainsi qu'aux membres de leur famille disparue, ces écrits.

Leur histoire est méconnue. Les volumes déjà parus en région prodiguent peu d'informations à leur sujet. Par contre, les présentes recherches nous ont fait découvrir des éléments dignes de mention pour l'histoire locale et même nationale.

De descendance irlandaise, ils arrivent au Canada probablement avant la famine de 1847 et la quarantaine à Grosse-Île. Dans les recensements, il y a des Dinning d'énumérés (Daniel et Éliza) qui proviennent eux aussi d'Irlande, mais nous ne pouvons les positionner dans notre lignée.

Dans le volume Annals of Megantic County de Dugald McKenzie McKillop, p. 88, il est fait mention d'un monsieur H. Dinning comme ancêtre de la famille en région. Par contre, nos recherches nous font découvrir un George Dinning, né vers 1827 et décédé le 16 janvier 1889 (62 ans). Dans le

Dictionnaire biographique du Canada (volume XI, 1982), il est fait mention de Henry Dinning qui se démarque dans la vie mondaine de la ville de Québec. Il est né vers 1830, soit trois ans après notre George. À cette étape, il serait possible de croire qu'ils sont deux frères, les fils de James et Isabella Dinning qui immigrèrent au Québec en 1832.

Henry Dinning, donc H., épouse Etta Carpenter en 1864 et ont neuf enfants. Il fait ses études à Québec et, le 1^{er} septembre 1850 ou le 27 mars 1851, selon les documents consultés, il s'associe dans une entreprise de construction de navires à l'Anse-au-Foulon avec William Henry Baldwin.



Henry Dinning (1830-1884)
Source : Eileen Reid Marcell, The Charleyman (a history of wooden ship building at Quebec 1763-1893), Ontario, Quarry Press Inc. 1995, p.439

Le 1^{er} juin 1858, il s'associe avec son père James, pour former l'entreprise H. Dinning and Company. En 1866, leur chantier est considéré comme l'un des plus occupés sur le Saint-Laurent. La cote de crédit de la compagnie est évaluée alors entre 25,000\$ et 50,000\$, somme considérable pour l'époque.

Henry s'implique aussi comme son père à la politique municipale de la ville de Québec comme membre du Conseil représentant le quartier Champlain (1872 à 1874) et à une multitude d'autres postes de prestige tels échevin (1874 à 1877), membre du Bureau de commerce de Québec (1865 à 1867 et 1870 à 1884), membre du Quebec Yatch Club, et bien plus. Lors de son décès le 15 janvier 1884, il a été mentionné dans le Morning Chronicle (Québec) que ses funérailles ont été parmi les plus remarquables, du jamais vu à Québec.

Dans les pages d'histoire, il est souvent mentionné que les Irlandais sont des gens pauvres, démunis monétairement et bons travailleurs. Dans la partie déjà rédigée, et dans ce qui suit, l'adage de pauvreté ne s'applique pas du tout, l'exception fait peut-être la règle.

Première génération : George

George Dinning s'établit dans le canton d'Irlande vers 1831, plus précisément dans la partie de Upper Ireland près de Maple Grove. Il est commerçant, négociant d'animaux, nous parlons ici de bovins et ovins. Il fait aussi de la spéculation foncière, achète des terres pour le bois et les revend. Sa demeure est située sur le chemin Craig près du pont à leur appellation. Il est marié à Margaret Humphrey née vers 1823 et décédée le 7 juin 1901 (78 ans). De leur union sont nés 8 enfants dont 4 garçons et 4 filles.

Enfants de George Dinning et Margaret Humphrey

James (Jim) né le 29/11/1851. Célibataire. Décédé le 24/11/1927 à l'âge de 75 ans 11 mois. Inhumé le 27 au cimetière Church of England d'Irlande.

William Henry né le 05/08/1853 et baptisé le 9 à l'église Church of England. Épouse le 27/12/1883 Florence Nightingale Ward, fille de Robert Grant et Mary Ann Turriff. Décédé le 15/04/1936 à l'âge de 82 ans 8 mois. Inhumé le 17 au cimetière Anglican Church d'Irlande.

Annabella née le 07/09/1855. Célibataire. Décédée le 07/08/1934 à l'âge de 78 ans 11 mois. Inhumée le 11 au cimetière Church of England d'Irlande.

George né le 16/02/1858. Décédé le 02/06/1875 à l'âge de 17 ans. Inhumé le 3.

Elizabeth Jane née le 31/03/1860. Épouse en 1895, Alfred Nobel. 3 enfants (deux filles et un garçon établis à Calgary).

Mary Ann née le 10/05/1862. Célibataire. Décédée le 02/09/1943 à l'âge de 81 ans. Inhumée au cimetière Episcopal Church de Maple Grove (situé près de l'église anglicane Holy trinity).

Robert Jones né le 15/07/1864. Décédé le 01/08/1867 à l'âge de 3 ans.

Margaret née le 07/06/1867. Célibataire, enseignante. Décédée en 1941 à Calgary où elle s'était installée.

La famille compte aussi un autre garçon, adopté, du nom de John Bennett. Il participe comme les autres au développement du commerce familial. L'on mentionne entre autres à son sujet une expédition avec quatre cents moutons qu'il dirige lui et son chien à Plessisville pour se rendre à la gare et ainsi expédier le troupeau en train vers Montréal.

Deuxième génération : William Henry

Second fils de George, William Henry est né le 5 août 1853 et se fit baptiser le 9 à l'église Church of England. Il a épousé le 27 décembre 1883, Florence Nightingale Ward, fille de Robert Grant Ward et Mary Ann

Turriff. Florence Nightingale est née le 27 avril 1856 et fut baptisée le 27 juillet 1856. Elle est décédée le 20 mai 1944 à l'âge de 88 ans. De leur union sont nés 8 enfants.

Enfants de William Henry Dinning
et Florence Nightingale Ward

George Grant né le 24/11/1884 et bap. le 08/03/1885 à l'église Church of England. Épouse à Sherbrooke, Bernadette Fréchette. Décédé le 27/07/1955 à St-Ferdinand à l'âge de 70 ans 7 mois. Inhumé le 29 à l'église Anglican Church, Irlande.

Marrian Anna née le 20/06/1886 et bap. le 17 à l'église Church of England. Épouse le 15/10/1916 à l'église Anglican de M.G., John Morrison. Décédée en 1972 et inhumée à Lennoxville.

Ethel née le 14/10/1887 et bap. le 27/05/1888 à l'église Church of England. Épouse vers 1915, Rév. James Atkinson. Décédée le 13/03/1956 à Magog, à l'âge de 68 ans. Inhumée le 16 à l'Anglican Church d'Irlande.

Henry Humphrey né le 03/02/1890 et fut bap. le 04/04/1890 à l'église Church of England. Il participe à la 1^{ère} guerre mondiale et fut porté disparu le 08/10/1916 en France.

William Gasper né le 25/12/1891 et bap. le 06/03/1892 à l'église Church of England. Épouse le 24/10/1917 à l'Épiscopal Church de Maple Grove, Rhoda Elizabeth Nugent.

James Willard né le 19/10/1893 et bap. le 01/04/1894 à l'église Church of England. Décédé le 22/04/1916 à l'âge de 22 ans. Inhumé le 25/04/1916 à l'Épiscopal Church, M.G.

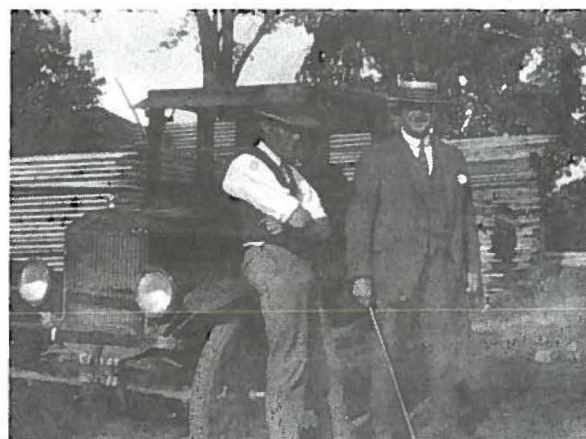
Bertrand (Bert) Glen né le 13/07/1895 et bap. le 15/03/1896 à l'église Church of England. Épouse le 19/10/1934 à Montréal, Christina Betsy Morrison, fille d'Alexander et Mary Campbell. Décédé le 19/05/1971 à l'hôpital St-Joseph T.M. à l'âge de 76 ans. Inhumé le 22/05/1971 au cimetière Holy Trinity de Maple Grove.

Florence Margaret née le 04/01/1899 et baptisée le 14/05/1899 à l'église Church of England. Épouse vers 1933, à l'église Anglican Church de Maple Grove, Hupkins Hoswell. Décédée en 1982. Inhumée à Cowansville.

William a travaillé avec son père pour apprendre le métier de marchand d'animaux et spéculateur foncier. Il achetait aussi la laine des producteurs agricoles de la région. Il fut également marchand pour les véhicules ou voitures hippomobiles, d'hiver comme d'été, de la marque McLackland. Il possédait une résidence à Maple Grove qui surplombait le Lac à la Truite. Elle aurait été construite en 1882, de couleur blanche et rouge, de style américain. Il possédait également deux maisons à Lennoxville et deux maisons à Calgary, dont l'une est située sur son ranch. Mentionnons qu'il fut aussi maire de Maple Grove, de 1903 à 1916.

William Dinning est décédé le 25 avril 1936 à l'âge de 82 ans. Il fut inhumé le 27 avril suivant à l'église Anglican Church, Ireland. Florence Ward, est décédée le 20 mai 1944 à l'âge de 88 ans. Elle fut inhumée le 23 mai suivant à l'Épiscopal Church, Ireland.

Troisième génération : Bertrand Glen



Bert Dinning et son automobile
Source : George et Glen Dinning

Bertrand est né le 13 juillet 1895 et se fit baptiser le 15 à l'église Church of England.

Il a épousé le 19 octobre 1934 à la cathédrale Christ Church de Montréal, Christina Betsy Morrison, fille d'Alexander et Mary Campbell. Christina est née le 19 août 1908 à Gould. De leur union sont nés 3 enfants.

Enfants de Bertrand Glen Dinning
et Christina Betsy Morrison

George Edward né le 25/11/1935 et baptisé le 23/05/1936 à l'église Anglican Church de Maple Grove. Célibataire.

Glen McIntire né le 25/11/1935 et baptisé le 23/05/1936 à l'église Anglican Church de Maple Grove. Célibataire.

Nancy Joan épouse le 15/08/1975 à Thetford Mines, George Mc Cammon.

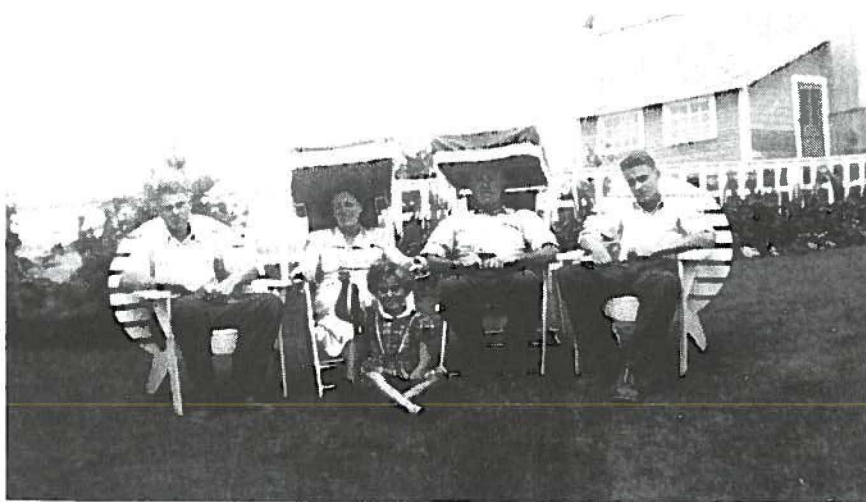
Cette Lignée des Dinning se termine ici car il n'y a pas de nouvelle naissance pour perpétuer. Par contre, ils sont immortalisés en région par un pont et une

route à leur nom et des vestiges patrimoniaux tels des oeuvres sculptées dans l'église Holy Trinity, des vitraux et des demeures qui, dans les registres, ont à une époque porté le nom de gens de la famille. Enfin, il reste la demeure des jumeaux qui, un jour peut-être, pourrait devenir un musée à la mémoire de cette mémorable famille.

Bertrand a vécu lui aussi du commerce du bois et du sirop d'érable. Il avait un moulin à scie à East Broughton et une compagnie pour la fabrique de briques (briqueterie) à Disraéli. Sa demeure était la résidence familiale sur le chemin Dinning, près du Lac à la Truite.

Christina Betsy Morrison est décédée le 26 mai 1999. Elle fut inhumée à Maple Grove.

Bertrand Glen Dinning est décédé le 19 mai 1971 à l'hôpital St-Joseph T.M. à l'âge de 76 ans. Il fut inhumé le 22 au cimetière Holy Trinity de Maple Grove.



George Dinning, Beatie Morrison, Joan, Bert et Glen Dinning
Source : George et Glen Dinning

Hommage à nos soldats

Par Lucien Gouin

Henry Dinning



Fils de William Dinning et Florence Nightingale Ward, Henry (Harry) Humphrey est né le 3 février 1890. Il fut baptisé le 4 avril suivant à l'église Church of England, Irlande.

Henry fit ses études primaires à Maple Grove. Par la suite, il fréquenta le collège Bishop à Lennoxville. Il poursuivit ses études universitaires en droit à l'université Mc Gill à Montréal et devint avocat. Par la suite, il ira pratiquer en Alberta. Il restera chez sa tante Elizabeth Dinning Nobel à Calgary.

Henry participa au conflit de la première guerre mondiale (1914-1918) et y laissa sa vie. Il fut porté disparu en France, le 8 octobre 1916, il était alors âgé de 24 ans. Son corps ne fut jamais retrouvé, cependant la famille reçut un certificat de décès, daté du 25 juin 1919, de la part du « Canadian Expeditionary Force ».

Ses parents :

William Dinning, fils de George et Margaret Humphrey, est né le 5 août 1853 et fut baptisé le 9 août 1854 à l'église Church of England, Irlande. Florence N. Ward est la fille du révérend Robert Grant Ward et Mary Ann Turriff. Florence est née le 27 avril 1856 et fut baptisée le 27 juillet 1856. Ils s'étaient mariés le 27 décembre 1883 à l'église Church of England. De cette union naquirent 8 enfants dont 5 garçons et 3 filles.

William s'était installé sur une partie du domaine ancestral. Il a fait progresser le commerce des animaux implanté par son père dans la région. Au tournant du siècle, il fut le plus gros commerçant d'animaux du sud-est de la province.

William Dinning est décédé le 25 avril 1936 à l'âge de 82 ans. Il fut inhumé le 27 avril suivant à l'église Anglican Church, Irlande. Florence Ward, est décédée le 20 mai 1944 à l'âge de 88 ans. Elle fut inhumée le 23 mai suivant à l'Épiscopal Church, Irlande.

Enfants de William Dinning et Florence N. Ward

George Grant né le 24/11/1884 et baptisé le 08/03/1885 à l'église Church of England. Épouse Bernadette Fréchette. Décédé le 27/07/1955 à St-Ferdinand, à l'âge de 70 ans. Inhumé le 29, église Anglican Church, Irlande.

Marian Anna née le 20/06/1886 et baptisée le 17/06/1886 à l'église Church of England. Épouse John Morrison.

Éthel née le 14/10/1887 et baptisée le 27/05/1888 à l'église Church of England. Épouse le Rév. James Atkinson. Décédée le 13/03/1956 à Montréal, à l'âge de 68 ans. Inhumée le 16/03/1956, église Anglican Church, Irlande

Henry Humphrey né le 03/02/1890 et fut baptisé le 04/04/1890 à l'église Church of England. Disparu le 08/10/1916 en France.

William Jasper né le 25/12/1891 et baptisé le 06/03/1892 à l'église Church of England. Épouse le 24/10/1917 à l'Épiscopal Church, Maple Grove, Elizabeth Nugent.

James Willard né le 19/10/1893 et baptisé le 01/04/1894 à l'église Church of England. Décédé le 22/04/1916 à l'âge de 22 ans. Inhumé le 25/04/1916, Épiscopal Church, Maple Grove.

Bertrand (Bert) Glen né le 13/07/1895 et baptisé le 15/03/1896 à l'église Church of England. Épouse Betsy Morrison. Décédé le 19/05/1971 à l'hôpital St-Joseph, T.M. à l'âge de 76 ans. Inhumé le 22/05/1971 à l'église St-John The Divine T.M.

Florence Margaret née le 04/01/1899 et baptisée le 14/05/1899 à l'église Church of England. Épouse M. Huphins.

Nous vous invitons à parcourir le « **Circuit de découverte des chemins Craig et Gosford** », qui vous amènera au cœur de quatre municipalités empreintes d'histoire, soient celles de Saint-Jacques-de-Leeds, Saint-Jean-de-Brébeuf, Irlande et Saint-Julien. Ce circuit a été réalisé en partenariat avec Hydro Québec, dans le cadre du programme de mise en valeur intégrée de la ligne Lévis - des Cantons et du poste Appalaches.

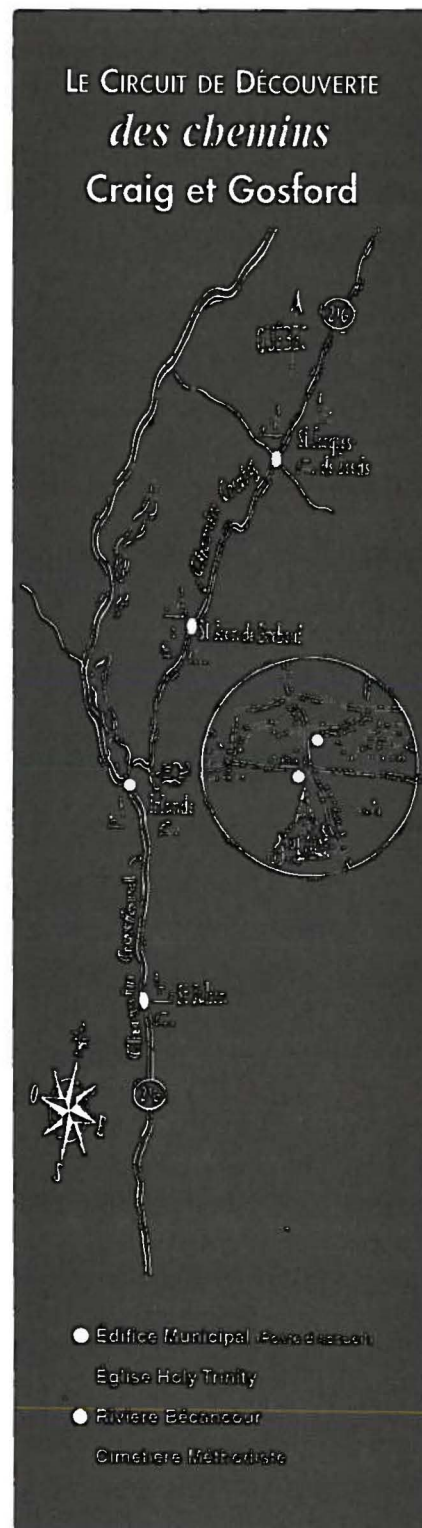
Au XVIII^e siècle, la région est intégrée aux Cantons-de-l'Est et ces vieux axes routiers ont joué un rôle majeur dans son développement. À cette époque, le chemin Craig (1810) et le chemin Gosford (1832), ont assuré le lien entre Québec, les Cantons-de-l'Est et la frontière américaine.

Le circuit de découverte vous présente près de 15 sites d'interprétation, des lieux d'une grande richesse patrimoniale et des lieux de mémoire des immigrants irlandais, écossais et anglais, à l'origine de la colonisation des cantons. Composez votre itinéraire et bonne visite !

Saviez-vous qu'en 1871...

Dans la municipalité du canton d'Irlande (dont Maple Grove), on dénombrait 148 propriétaires et 32 locataires.

Des gens de différentes religions : 419 catholiques, 480 épiscopaux, 28 presbytériens, 58 méthodistes et 5 classées autres et de nationalités distinctes : 154 Anglais, 592 Irlandais, 66 Écossais, 4 Allemands, 318 Français, 3 Italiens et 7 Américains.



À la jonction des routes Craig et Gosford, dans la petite localité de Maple Grove, un peu en retrait sur l'axe Gosford, il y a un quadrilatère historique intéressant composé de l'église anglicane Holy Trinity, de son cimetière et du presbytère. Cet ensemble est digne de mention.

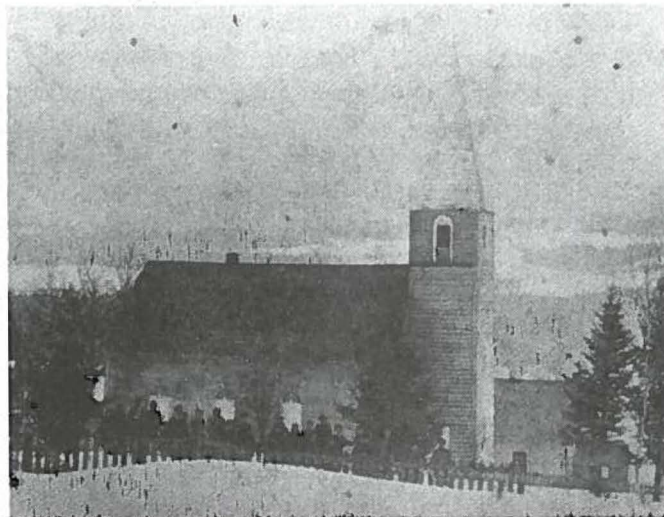
En 1999, nous sommes allés visiter l'ancien presbytère, aujourd'hui propriété de Monsieur Pierre Nolet. Conscient de la valeur patrimoniale et historique de sa demeure, il nous a permis de l'immortaliser en recréant les plans à l'échelle (1 pouce = 13 pieds). Nous le remercions énormément de rendre ce service à notre histoire. Il a fait de cette demeure plus que centenaire un vrai petit bijou, tout en respectant le style et l'architecture d'une autre époque. Bravo !

Contexte de l'histoire

Les débuts de l'anglicanisme s'intègrent à la période de la Réforme, soit le seizième siècle. L'interprétation de la vente des indulgences et la diffusion au large public de la Bible, par les progrès de l'imprimerie, amènent des divergences au sein de l'église catholique. Martin Luther puis Jean Calvin créent un mouvement de protestation qui, avec le temps, devient la religion protestante. À la même époque, le roi d'Angleterre, Henri VIII, demande une dispense au pape pour son mariage avec Catherine D'Aragon. Celui-ci refuse. Alors, le roi devient chef de l'église d'Angleterre créant une rupture avec Rome. L'anglicanisme était créé. Il est un compromis entre le catholicisme et le calvinisme, dirigé par l'aspiration à une religion plus pure et plus simple.

Dans le secteur de Maple Grove, il y a des adeptes de cette religion comme dans les autres localités environnantes, en majorité anglophone à l'époque, soit Inverness, Leeds et Kinneair's Mills. La communauté du canton d'Irlande est

fondée officiellement en 1837, même s'il y a quelques écrits avant cette année dans les registres.



Première chapelle
Source : Donald Stewart

En 1839, une première chapelle est construite par Charles Porter. Elle a été consacrée le 14 février 1854 par le révérend Jehoshaphat Mountain D.D. Lord Bishop (évêque) de Québec. En 1899, cette première construction ayant besoin de réparations et de réaménagements majeurs, l'on décide d'en reconstruire une nouvelle.

En 1900, les travaux sont entrepris par Thomas R. Porter au coût de 2,600\$. La consécration du nouvel édifice a lieu en 1902. De style gothique, elle est ornée de vitraux remarquables avec des murs intérieurs recouverts de bois de Colombie naturel disposé à angle pour un meilleur effet. L'aménagement intérieur comprend des éléments prédominants par leurs sculptures, entre autres la chaire et le prie-Dieu. Aujourd'hui encore accessible, ce joyau du début du siècle est utilisé pour les offices occasionnels, les réunions spéciales et la réunion annuelle (2^e semaine du mois d'août).

Le cimetière voisin porte lui aussi le nom de Holy Trinity, mais il est parfois nommé Cimetière épiscopal de Maple Grove ou Cimetière anglican d'Irlande. Cette mention est importante pour le chercheur. L'endroit qui surplombe la vallée, comme tous les sites, nous donne une vue particulière du Lac à la Truite. Ses anciennes pierres tombales et les vieux chênes donnent à l'endroit un air de repos, mais aussi la mystique de la force et de la paix. Lorsque notre regard envoûté traverse ce lieu, on aperçoit une silhouette qui se dessine en retrait, une résidence de pierres telles les anciennes murailles qui a résisté aux assauts du temps. Elle ne peut nous laisser indifférents tellement elle est avenante.

Érigée en 1859, elle a sa raison comme gîte des révérends en fonction dans la communauté. La fin des travaux s'extensionne jusqu'en 1874. Effectuée par corvée, l'on évalue sa création à 200\$. La pierre utilisée pour ses murs de 26 pouces d'épaisseur provient de carrières de la région de Québec. Ce bâtiment de 40 pieds de longueur par 30 pieds de largeur par 30 pieds de hauteur a deux étages et un grand grenier accessible. L'on retrouve dans son intérieur de nombreuses pièces comme les plans le démontrent. À chaque extrémité de sa toiture, il y a une

cheminée : l'une correspond à l'âtre du salon et la seconde à celle de la cuisine où l'on prépare les repas. Ses murs épais font à l'intérieur, des fenêtres en retrait. Les plafonds de 9 pieds de hauteur, les larges moulures sont de plâtre et les planchers de bois. Le tout forme un très bel ensemble.

Une succession de pasteurs viennent occuper les lieux jusqu'en 1956. Par la suite, il y a une vacance jusqu'en 1976, année où Madame Lucie Verville Belzile devient propriétaire. Le bâtiment est ensuite vendu à Monsieur Pierre Nolet, propriétaire actuel depuis 1995.

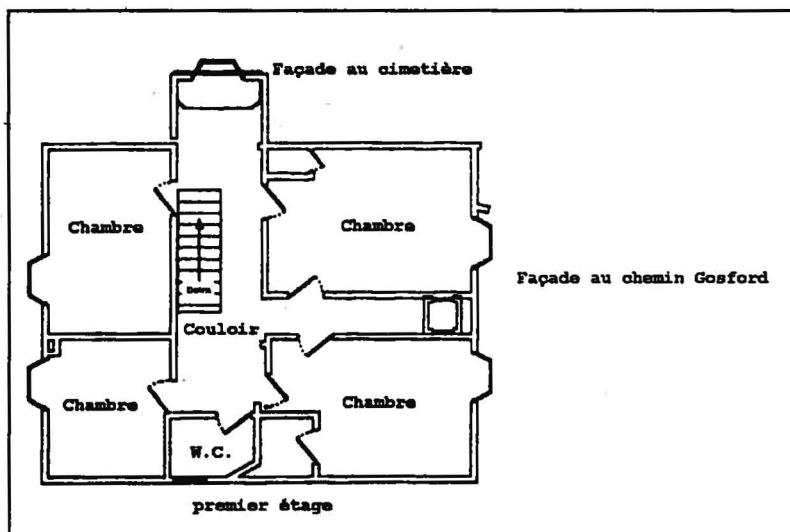
Les Méthodistes

Une autre église était située de l'autre côté de la vallée du Lac à la Truite, soit en retrait du hameau de Maple Grove sur le chemin Craig, non loin du pont Dinning, soit sur le lot 4 du 4^e rang. Elle était associée au mouvement méthodiste intégré par le pasteur anglican John Wesley en 1738. Ici, à proximité, une chapelle a été construite vers 1864 et elle a été détruite au début des années 1960. Il ne reste comme vestige de ce mouvement religieux qu'un cimetière.

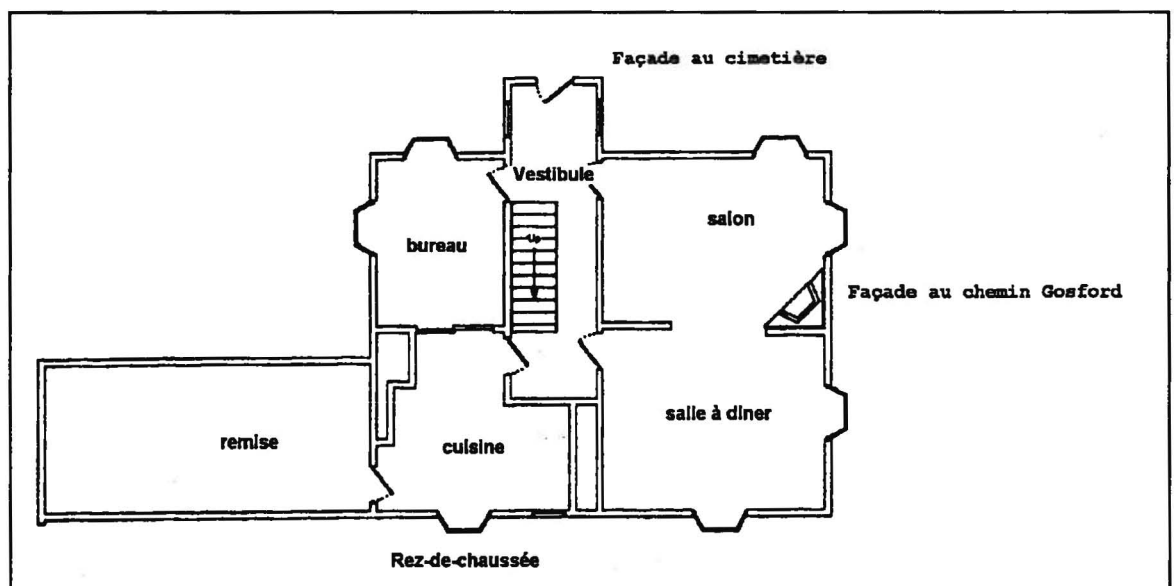


Presbytère Anglican (Maple Grove)

Presbytère de Holy Trinity
Source : Donald Stewart



Plans réalisés par Renald Turcotte et
Jacques Thibodeault



Bureaux de poste

Par Renald Turcotte

Au début de la colonisation, les correspondances écrites sont importantes ; elles représentent le seul moyen autre que la parole pour donner des nouvelles. C'est pourquoi, dès le début, nos ancêtres ont instauré un mode de distribution de ces écrits, qui avec le temps n'a cessé de se développer pour diminuer les délais entre l'expédition et la réception. Dans la partie sud du canton d'Irlande, il y eut quelques postes de distribution qui ont vu le jour (liste à la fin de l'article). Les représentants changeaient au fil des élections, selon leur allégeance politique.



1855 : la malle enregistrée fut établie
1864 : mandat poste
1873 : carte postale à un sous
1885 : livraison spéciale
1896 : la malle rurale

Exemple de carte postale à un sous (7,5 cm x 13 cm)
SAHRA - Fonds Charles King (donateur : Elphège Boissonneault)

Maple Grove : ouvert : 01/07/1854 - fermé : 30/09/1954

Thomas Barwis	01/07/1854 au 19/10/1860
Jared B. Hall	01/03/1861 au 26/01/1865
Henry Cross (Jr)	01/04/1865 au 16/04/1903
John O'Brien	01/05/1903 au 21/01/1909
Thomas A. Wood	29/02/1909 au 10/05/1913
Félix Croteau	23/09/1913 au 03/09/1917
F. B. Gill	04/11/1917 au 17/07/1929
George McReynolds	10/08/1929 au .. /11/1932
Henry F. Annesley	31/12/1932 au 06/02/1933
Mrs. Mary Ann M. Annesley	30/03/1933 au .. /07/1935
Hubert E. Bennett	29/08/1935 au 27/07/1945
Byron Archibald Bennett	05/10/1945 au 30/09/1954

New Ireland : ouvert : avant 1842 - fermé : 30/06/1953

Amos Hall	.. /.. /.... au 06/01/1842
R. C. Porter	07/01/1842 au 25/06/1894
Mrs. Julia A. Porter	01/11/1894 au 04/12/1905
Thomas R. Porter	15/12/1905 au .. / .. / 1921
Donat Pelletier	08/08/1927 au 16/11/1945
Robert Biron	15/12/1945 au 13/05/1948
Maurice Marcoux	08/07/1948 au 04/09/1950
Otis Reed Bennett	28/09/1950 au 16/06/1952
Mrs. Jessie Bennett	19/09/1952 au 30/06/1953

Bennett : ouvert : 01/02/1885 - fermé : 24/11/1939

James Bennett	01/02/1885 au 07/10/1901
Lambert L. Bennett	01/12/1901 au 18/10/1907
Frank Bennett	07/11/1907 au 09/02/1922
Mrs. Saul A. Bennett	10/08/1922 au 12/05/1927
Otis R. Bennett	16/05/1927 au .. /10/1929
Théodore Charland	19/11/1929 au 24/11/1939

Cranberry : ouvert : 01/09/1893 - fermé : 30/06/1953

Wm. J. Donaghy	01/09/1893 au 05/12/1911
Bennett Gill	21/12/1911 au 27/04/1916
Geo. McReynolds	20/05/1916 au .. /.. /1919
Mrs. Sarah J. Sealy	25/10/1919 au 09/04/1927
Napoléon Roberge	20/04/1927 au 30/06/1953

Salaberry : ouvert : 01/11/1908 - fermé : 19/08/1967

Alfred Faucher	01/11/1908 au 24/10/1921
Mlle Célanire Faucher	12/12/1908 au 20/08/1945
Donat Cantin	01/12/1945 au 01/11/1951
Mme Arcadius Houde	10/04/1942 au 15/09/1966
Mlle Aline Houde	04/10/1966 au 19/08/1967

Source : Anatole Walker, Philathèque Les Cantons de l'est, 1985

Maple Grove Model School, printemps 1902



À l'avant : le chien Holly Bennett et Charlie Bennett. **1^{ère} rangée :** Myrtle Bennett Rankin, Eva Wood, Gwen Cross Parker, Hazel Bennett McIntyre, C. O'Brien, Lacey Wood, George Parsons, Bert Dinning, Harold H. , John Dennery, Willard Dinning, Bottom. **2^{ème} rangée :** Loretta Dennery, Ellen Bennett Glup, Maggie Wilson, Hattie Williamson Nugent, Mary Parsons, .. MacDonald, Guy Wood, Chester Woods, Jasper Dinning, Harris Williamson. **3^{ème} rangée :** Bessie Brewer (teacher), Mystie Wood Pharo, Ethel Dinning Atkinson, Harry Dinning, inconnu, Albert O'Brien, Holly Bennett Commissaire d'école). **4^{ème} rangée :** Anna Dinning Morrison, Percy Bennett, McReynolds, John Baxter, David Simons, Principal Byron Bennett, John O'Keefe. **5^{ème} rangée :** Eva Williamson Nugent, Alice O'Brien, Jenny Parsons, les trois derniers inconnus.

Louis Fillion et Éléonore Beaudoin s'épousaient le 31 mai 1886 à Weedon. Louis était le fils de Louis Fillion et Tharsile Noël. Éléonore était la fille de Jean-Baptiste Beaudoin et Éléonore Duperron. De cette union naquirent 12 enfants dont 6 garçons et 6 filles.

Enfants de Louis Fillion et Éléonore Beaudoin

Alphonse né le 09/08/1887. Célibataire. Décédé le 03/12/1917 à l'âge de 30 ans 4 mois. Inhumé le 6 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Yvonne née le 16/08/1888. Épouse Thomas Verreault. 12 enfants. Décédée le 19/01/1954 à l'âge de 65 ans.

Arthur né le 03/02/1890. Épouse en 1^{ères} noces Albertine Vallières. Épouse en 2^{èmes} noces Marie-Anna Lessard. Décédé le 18/10/1959 à l'âge de 69 ans. Inhumé le 22 à la paroisse Sacré-Cœur-de-Marie.

Alarie né le 28/04/1891. Épouse le 22/10/1912 à la paroisse St-Alphonse T.M. Philomène Langlois, fille de Louis et Joséphine Gagnon. Décédé le 30/05/1944 à l'âge de 53 ans. Inhumé le 02/06/1944 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Antonio né le 17/01/1893. Jumeau. Décédé en bas âge.

Antoinette née le 17/01/1893. Jumelle. Décédée en bas âge.

Sylvia née le 31/08/1894. Épouse le 10/01/1921 à la paroisse St-Alphonse T.M. Aurèle Lafrance, fils de Firmin et Vénérende Patry. 8 enfants. Décédé le 23/06/1972 à l'âge de 77 ans.

Amanda née le 26/03/1896. Épouse le 20/10/1913 à la paroisse St-Alphonse T.M. Edmond Croteau, fils de James et Marie Morin. 16 enfants. Décédée le 15/10/1974 à l'âge de 78 ans 6 mois. Inhumée le 18 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Antonio né le 25/07/1899. Épouse Alice Comptois à Biddeford Maine USA. Décédé le 14/06/1937 à l'âge de 38 ans, à Biddeford Maine USA.

Avila né le 11/01/1900 et baptisé le 12 à la paroisse Sacré-Cœur-de-Marie. Célibataire. Décédé le 29/01/1968 à l'âge de 67 ans.

Rébecca née le 18/10/1902 et baptisée le 19 à la paroisse Sacré-Cœur-de-Marie. Célibataire. Décédée le 26/01/1981 à l'âge de 72 ans.

Berthe née le 14/03/1908. Épouse le 09/09/1925 à la paroisse St-Alphonse T.M. Norbert Allaire, fils d'Octave et Déliia Bolduc. Aucun enfant. Décédée le 26/01/1981 à l'âge de 72 ans 11 mois. Inhumée le 29 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Vers l'année 1899, la famille Fillion s'installa dans la paroisse Sacré-Cœur-de-Marie. Puis, nous la retrouvons à Maple Grove où elle s'occupait de la « Pension Fillion ». Huit pensionnaires y restaient à l'année et certains autres (M. Wisser et M. Cook, patrons de la mine) venaient y manger.

La famille Fillion déménage à nouveau et se fixe dans la rue Smith à Thetford Mines.

Éléonore Beaudoin est décédée le 15 août 1935 à l'âge de 69 ans 10 mois. Elle fut inhumée le 17 à la paroisse St-Alphonse T.M. Son fils, Antonio Fillion lui servit de témoin lors de l'inhumation.

Louis Fillion est décédé le 1^{er} juillet 1936 à l'âge de 77 ans. Il fut inhumé le 4 à la paroisse St-Alphonse T.M. Son fils, Alarie Fillion lui servit de témoin lors de l'inhumation.

Marc Samson

Grand historien dans l'âme, Marc avait un plaisir fou à me raconter le vécu de la rue King. Il n'hésitait jamais à effectuer des recherches ou à me faire connaître des personnes ressources sur les différents sujets sur lesquels je travaillais. Il me prêtait des volumes, des revues, des photos, des cartes et autres documents d'archives pour agrémenter et compléter mes textes. Il participait à toutes les activités de la Société et ne manquait jamais de venir nous saluer lors de ses visites au Collège.



J'en profite également pour remercier son épouse, Hélène Belleau, qui a effectué les corrections des données des paroisses Saint-Alphonse et Notre-Dame. De plus, elle a participé activement au Bercail, en m'apportant quelques textes. Enfin, Hélène fait partie du réseau téléphonique de la Société.

Au nom des membres du Conseil d'administration et en mon nom personnel, j'offre à la famille mes plus sincères condoléances.

Au revoir Marc !

Les familles Gagnon et Belzile Inc.

fêteront leur 15^e anniversaire
par un grand rassemblement
à
Château-Richer
samedi le 3 juin 2000, de 9h00 à 24h00

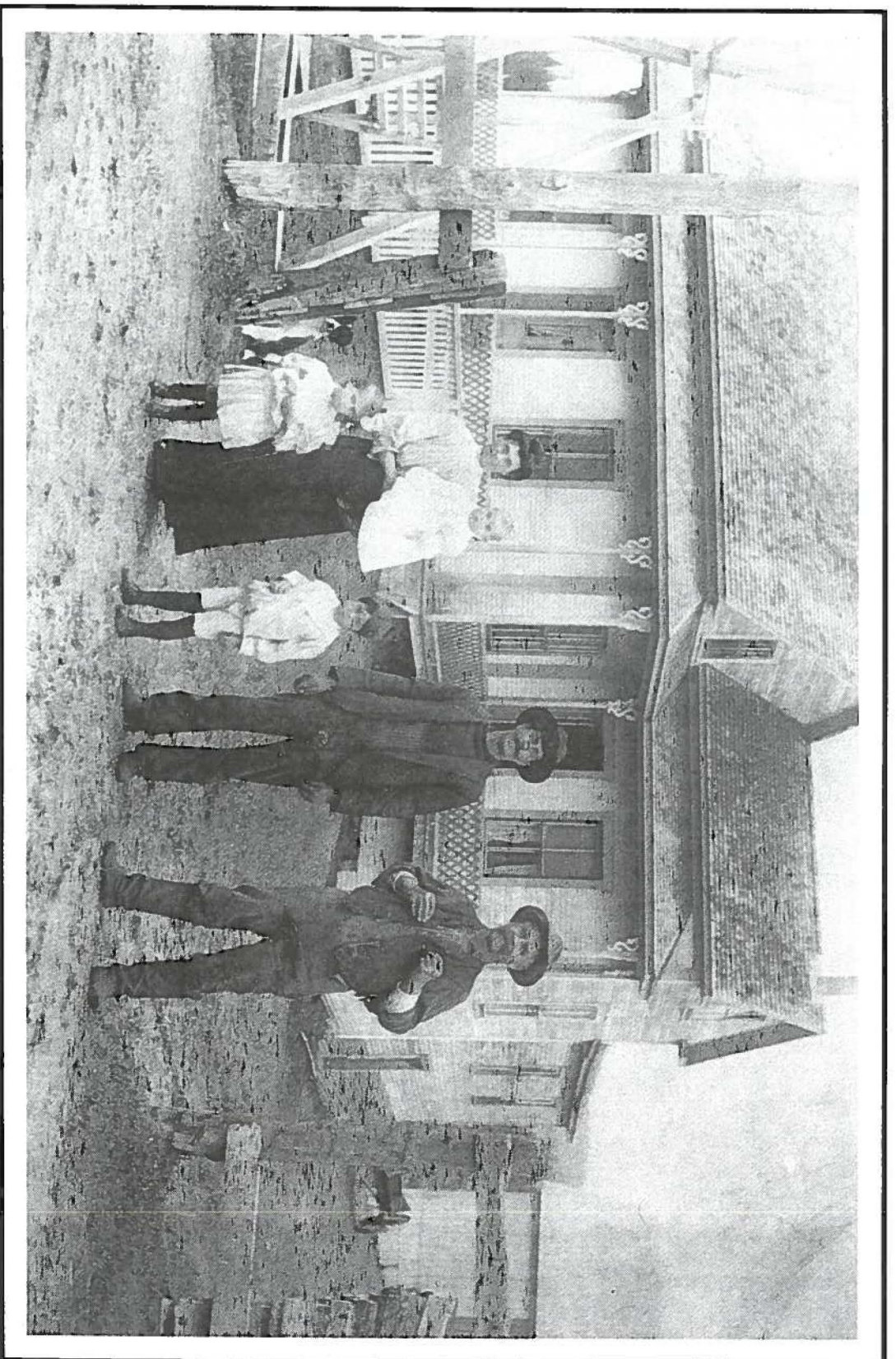
Messe par Mgr Jean Gagnon, évêque auxiliaire de Québec
Conférence par M. Jacques Lacoursière, historien
Animation, visite des terres des ancêtres en autobus, exposition, vidéo, généalogie, souper,
prix de présence, soirée musicale, surprises...

Pour information : Thérèse B. Gagnon tél. (418) 666-4335
Jacqueline Fortier tél. (418) 653-0773
Fax (418) 653-3081
courriel jafortier@videtron.ca

Commandites

<p>L'Association des familles Ebacher-Baker</p> <p>2080, boul. René Lévesque ouest Ste Foy, Québec, G1V 2K9</p> <p>Tél. (418) 527-9404 bureau (418) 688-8424 Courriel: bakerchl@globetrotter.qc.ca</p>	<p>L'Association des familles Tanguay d'Amérique inc</p> <p>C.P. 6700 Sillery, Québec, G1T 2W2</p> <p>Dany Tanguay : (418) 335-6744 Courriel: dany.tanguay@sympatico.ca</p>	<p>L'Association des Bernier d'Amérique inc.</p> <p>87, rue Notre-Dame, C.P. 134 Bromptonville, Québec, J0B 1H0</p> <p>Claude Bernier : (418) 449-3237 Courriel : arrow@ivic.qc.ca</p>
<p>L'Association des familles Rodrigue inc.</p> <p>C.P. 6700 Sillery, Québec, G1T 2W2</p> <p>Jocelyn Rodrigue : (418) 423-7697 Courriel: rodrigue@libertel.org Web: www.genealogie.org/famille/rodrigue/</p>	<p>L'Association des familles Leblond inc</p> <p>C.P. 6700 Sillery, Québec, G1T 2W2</p> <p>Jocelyn Rodrigue : (418) 423-7697 Courriel: jocelyn.rodrigue@sympatico.ca Web: www.genealogie.org/famille/leblond/</p>	<p>L'Association des familles Grondin</p> <p>C.P. 6700 Sillery, Québec, G1T 2W2</p> <p>Janine Grondin : (418) 774-3753 Web : www3.sympatico.ca/fiquiri/principale.html</p>
<p>La généalogie est mon hobby Je recueille des informations sur les familles Jalbert</p> <p>Denis Jalbert 225, place Sanatorium Lac-Etchemin, Québec, G0R 1S0</p> <p>Merci pour les renseignements que vous me transmettez.</p>	<p>Françoise Grenier</p> <p>417 Landry Thetford Mines, Québec G6G 4S8</p> <p>Tél. (418) 332-4542</p> <p>Travail de bureau, traitement de texte</p>	<p>Roger Fortier Pharmacien Livraison régionale gratuite</p> <p>399, St-Désiré Black Lake Qc.</p> <p>Tél. (418) 423-4235</p>
<p>McCutcheon & Dodier, CGA Jean McCutcheon, CGA Expert-comptable</p> <p>88, rue Notre-Dame Sud Thetford Mines, Québec, G6G 1J3 Tél. (418) 338-5833 Télécopieur : (418) 338-1110 Sans frais : 1 800 893-9291</p>	<p>M^e Marie-Klaude Paquet Notaire et conseillère juridique Médiatrice familiale accréditée</p> <p>88, rue St-Joseph Ouest Thetford Mines, Québec, G6G 3N8 Tél. (418) 335-2939 Télécopieur : (418) 335-7563</p>	<p>Fournier Bujold Société professionnelle d'Arpenteurs - Géomètres</p> <p>754, Notre-Dame Nord, Bureau 102 Thetford Mines, Québec, G6G 2S7 Tél. (418) 334-0393 Télécopieur : (418) 334-0123</p> <p>Certificat de localisation - Cadastre - Piquetage</p>
<p>Ouellette, Grondin, Larouche Avocats</p> <p>163, rue Pie XI Thetford Mines, Québec, G6G 3N3 Tél. (418) 335-9151 Télécopieur : (418) 338-4874</p>	<p>Les Pompes Gaétan Chouinard Enr. Vente - Installation - Réparation Adoucisseur & Refroidisseur d'eau Puits artésiens</p> <p>2040, Notre-Dame Thetford Mines, Québec, G6G 2W2 Tél. (418) 338-5311 Paget : 335-8430</p>	<p>L'Ère Déco Julie Grégoire, prop. Designer - Décoratrice Josée Dostie, prop. Administration</p> <p>154, St-Alphonse Est Thetford Mines, Québec, G6G 3V2 Tél. (418) 335-1196 Télécopieur : 335-1189</p>

Merci !



Maison Henry Gardner, 1909, Rang III, lot 136.
Joséphine (épouse d'Henry), Rose-Aimée (bèbe), Henry Gardner, Jean-Baptiste (père d'Henry), Jeannette et Aurélien Gardner
Source : Lucie Gardner